

INTERVIEW



INONDATIONS: LA PAROLE AUX EXPERTS

Les inondations des 14 et 15 juillet ont causé énormément de dégâts dans notre pays. Et en raison du réchauffement climatique, de tels événements météorologiques extrêmes seront de plus en plus fréquents à l'avenir. Reste à savoir comment mieux se protéger afin d'atténuer leurs conséquences. Nous avons posé cette question à nos experts: Patrick Willems, professeur d'hydrologie à la KU Leuven, au météorologue Frank Deboosere et à Nathalie Debast, porte-parole de la VVSG.

INTERVIEW

A LA RENCONTRE DE WIM PEETERS, ENSEIGNANT EN ARBORICULTURE

"Pour les arbres, la taille compte bel et bien."

Wim a lui aussi été choqué par les nombreuses mutilations infligées à des arbres dans un passé récent, comme par exemple lorsque 113 chênes de la réserve naturelle De Liereman à Oud-Turnhout ont été endommagés à la tronçonneuse. Nombre d'entre eux ont pu être sauvés, ce qui n'a rien de surprenant vu que les arbres ont une énorme capacité de rétablissement, comme le sait Wim. Il plaide également pour plus d'espace pour des arbres en ville et moins de pavage.

PAGE 10



L'impressionnant if de Tandridge



INTERVIEW

FÉDÉRATION BELGE DES TOITURES ET FAÇADES VÉGÉTALES

"La force de notre fédération réside dans le fait qu'elle émane du secteur lui-même"

Ce fut un coup de tonnerre lorsque les membres de la Fédération belge des Toitures et Façades Végétales ont entendu sur la VRT la Confédération Construction annoncer qu'elle allait maintenir en son sein une fédération pour le même secteur. Et ce, peu de temps après le retrait de la première citée, en raison du peu d'implication que celle-ci ressentait de la part précisément de cette Confédération Construction. Simon Perneel, président de la Fédération belge des Toitures et Façades Végétales, la seule fédération reconnue par la Fédération européenne (EFB), a souhaité faire passer son message dans notre revue professionnelle. PAGE 20



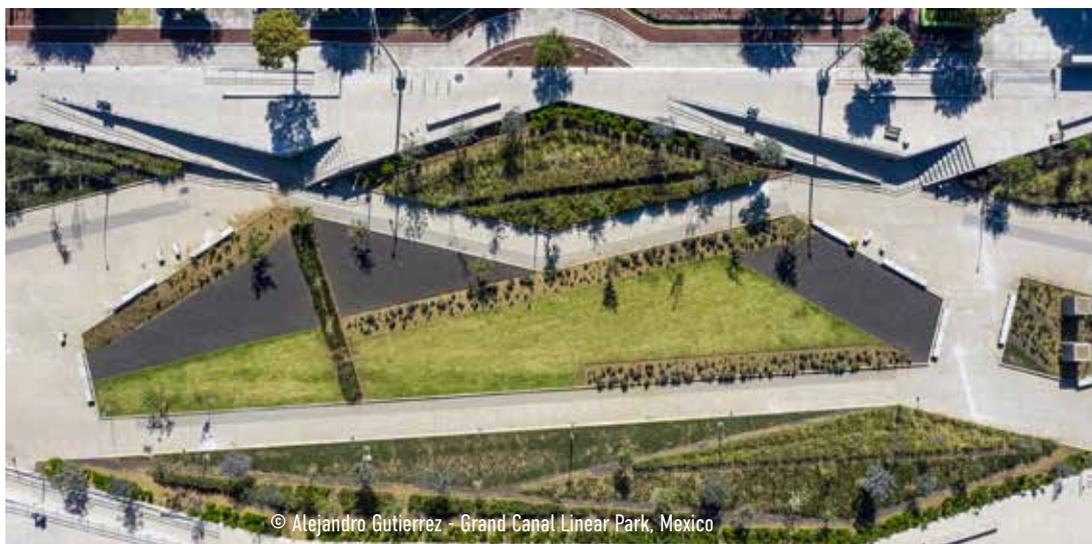
©BFDG - Simon Perneel, président de la Fédération belge des Toitures et Façades Végétales.

PROJECT

PROJET INTERNATIONAL
De point noir à 'hotspot' durable

Comment nos villes peuvent-elles s'attaquer aux quartiers désertés et souvent négligés? En les utilisant comme espaces verts urbains, vous rendez une partie de la ville aux habitants souvent en manque d'espace public. En outre, il s'agit d'un moyen durable pour gérer le stress thermique. C'est ce qu'ont fait les nouvelles autorités de Mexico avec l'ancien canal, pollué et asséché.

PAGE 24



© Alejandro Gutierrez - Grand Canal Linear Park, Mexico



TOUTES SURFACES



ALLÉES & TERRASSES



- Formules **prêtes à l'emploi** et **concentrées**
- Premiers effets visibles en 3 heures
- Efficace contre les mauvaises herbes et les mousses

www.compo.be



COLOPHON

Direction et rédaction
Erwin Ooghe
OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 (0)50 250 170
info@omicron-media.be

Rédaction
Jesse Van Daele
Wim Vander Haegen
Sam Paret
Jacques Legros

Lay-out & production
Veronique Robrechts

Traduction
Joalis bvba

Périodicité
Paraît 4x par ans : Mars - Juin -
Octobre - Décembre

Abonnements
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 (0)50 250 170
4 éditions : €40

www.presscopyrights.be



Imprimerie
Perka
Industrielaan 12
9990 Maldegem
+32 (0)50 716 071

Régie publicitaire
OOLA bv
+32 (0)50 250 170
Version Néerlandais sur demande

Copyright © 2021

Ce périodique est protégé par le droit d'auteur : aucune reproduction, diffusion ou communication analogue ou digitale de cette parution ne peut être effectuée sans autorisation écrite de OOLA bv.

Plutôt des haricots du Kenya qu'un steak de Belgique ?

Edito

On me qualifie souvent d'éternel optimiste, mais j'ai moi aussi regardé avec effarement les inondations catastrophiques qui ont récemment frappé notre pays. Les pires en 200 ans, ainsi que l'indiquait un collaborateur de l'IRM. Le tout dû à une anomalie cyclonique. Ces phénomènes se produisent chaque année, mais jamais l'un d'entre eux n'était resté au même endroit pendant 72 heures. Difficile alors de s'y préparer. Même si l'on avait prévu de la pluie en très grande quantité, et qu'il aurait pour cela fallu délester plus tôt le barrage d'Eupen. Ce qui aurait pu nous épargner bien des malheurs. Nous reviendrons sur ces inondations dans ce numéro.

Tandis que notre pays et certaines parties de l'Allemagne étaient sous l'eau, le monde est en feu à d'autres endroits. Littéralement, car il devient très difficile de dénombrer encore ces incendies. Il est probable que nous devons apprendre à vivre entre ces deux extrêmes. À l'origine de tout ceci, le réchauffement du climat dû à l'activité humaine. C'est ce qui ressort du sixième rapport du GIEC sur le climat, qui vient de paraître. Ceux qui le lisent savent qu'il est encore à peine temps de maintenir le réchauffement sous les 2° C, ainsi que le préconisaient les accords de Paris sur le climat. Nous devons arriver à des émissions de CO₂ nulles, ce qui nécessite une action avant tout politique. Même si j'ai également lu que chacun de nous peut y contribuer en mangeant moins de viande rouge. Car la production d'un steak en Belgique provoque plus d'émissions de carbone que des haricots qui viennent du Kenya par exemple. Bon courage alors...

Gardez le moral,

SAM

Dans ce numéro également...



18

14 Tuinen Hendrix, conception et aménagement de jardins avec une vision

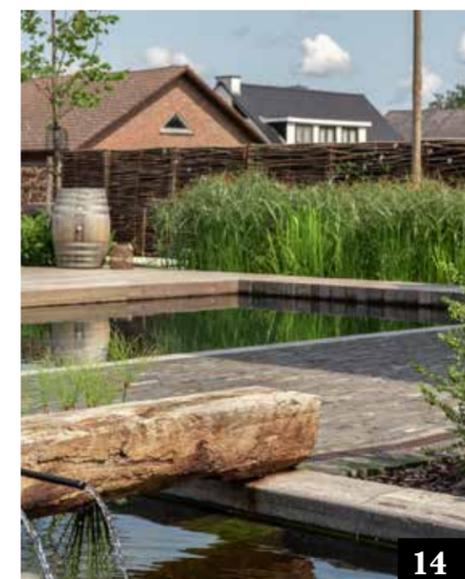
Un projet fascinant, de la conception à la réalisation

18 10 haies à la loupe

Lucien Verschoren, président des pépiniéristes de Flandre, a sélectionné 10 haies



18



14



9

La parole aux experts. Inondations

Actualités

“En plus de prendre des mesures vertes et bleues, nous allons devoir apprendre à vivre avec des précipitations extrêmes et des inondations”

Les précipitations sans précédent qui ont frappé notre pays les 14 et 15 juillet derniers ont provoqué des dégâts et des scènes inédites: des vagues de plusieurs mètres de haut dans les rues, des maisons à moitié effondrées, des voitures emportées par les flots et des personnes réfugiées sur leur toit dans l'attente d'être évacuées. Les conséquences sont désastreuses et il est plus que probable que de tels phénomènes extrêmes surviennent plus fréquemment à l'avenir. Comment pouvons-nous nous y préparer? Nous avons posé cette question à nos experts: Patrick Willems, professeur d'hydrologie à la KU Leuven, Frank Deboosere, météorologue, et Nathalie Debast, porte-parole de la VVSG.

AUTEUR : SAM PARET

À QUEL POINT CES INONDATIONS SONT-ELLES UNIQUES? ÉTAIENT-ELLES PRÉVISIBLES?

Frank Deboosere: “Nous savions que la probabilité de fortes précipitations était élevée et ce n'est pas pour rien si nous avons décrété un code rouge. Par contre, les modèles informatiques n'avaient pas prévu qu'elles seraient aussi extrêmes ni, surtout, qu'elles concerneraient une zone aussi vaste. On parle en effet d'une zone d'environ 10.000 km² qui, outre l'est de notre pays, couvrait aussi la partie la plus méridionale des Pays-Bas et la magnifique vallée de l'Ahr en Allemagne. Je n'ai jamais connu cela auparavant dans ma carrière. Il est tombé sur toute cette région plus de 150 mm de précipitations en 48 heures, et même

“ Sur une zone de 10.000 km², il est tombé plus de 150 mm de précipitations en 48 heures, et même plus de 250 mm à certains endroits. Du jamais vu.

plus de 250 mm à certains endroits. Bref, du jamais vu. En moyenne, nous enregistrons normalement entre 60 et 80 mm de précipitations par mois. De plus, nous sortions déjà d'un épisode pluvieux, de telle sorte que le sol était déjà détrempe et, évidemment, le facteur relief a lui aussi joué un rôle.”

“Il y a deux causes à ce phénomène et celles-ci peuvent être reliées au réchauffement climatique. D'une part, dans un monde plus chaud, l'air dans l'atmosphère peut retenir beaucoup plus de vapeur d'eau. Quand il se met alors à pleuvoir, il tombe davantage de pluie en une fois. Autre conséquence directe du réchauffement climatique: la réduction du gradient de température avec le pôle Nord. Le pôle Nord se réchauffe en effet davantage que les zones situées autour de l'équateur, ce qui a des conséquences sur le jet-stream. Alors que celui-ci se déplaçait auparavant en ligne droite d'ouest en est, il oscille désormais davantage et s'attarde parfois plus longtemps au-dessus d'une même zone. Lors de cela se produit, on parle de blocage et vous avez le même temps pendant plusieurs jours, donc soit de longues sécheresses, soit des précipitations plus intenses. Mais il est très difficile de

prévoir qu'un tel phénomène puisse réellement conduire à la catastrophe que nous avons connue. On peut anticiper en déchargeant partiellement les barrages, mais si la situation ne s'avère pas aussi grave que prévue, on perdra de l'eau potable.”

Patrick Willems: “Nous étudions l'évolution du climat depuis longtemps et les prévisions sont les mêmes depuis un certain temps: nous allons vers davantage d'événements météorologiques extrêmes, tant des sécheresses plus longues que des précipitations plus intenses. On constate déjà que, même si la quantité de pluie sur base annuelle restera plus ou moins la même, celle-ci tombera sur des périodes plus courtes et donc davantage lors de phénomènes extrêmes. Dans nos scénarios climatiques, cela se traduit par une augmentation selon un facteur 10 de ces événements d'ici la fin du siècle. En parvenant à limiter les émissions mondiales de gaz à effet de serre, ce chiffre pourrait être réduit de moitié. Mais les événements météorologiques extrêmes augmenteront quoi qu'il en soit.”

QUELS PROBLÈMES CES ÉVÉNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES PLUS EXTRÊMES CAUSERONT-ILS?

Patrick Willems: “Des précipitations plus intenses provoqueront d'une part plus d'inondations des égouts, mais aussi plus d'inondations des cours d'eau. Autrefois, ces dernières ne se produisaient qu'en hiver, mais on en voit maintenant aussi en été. Et avec l'élévation du niveau de la mer,



© Daniel Gimbel - La magnifique vallée de l'Ahr en Allemagne a également été touchée

nous devons également tenir compte d'inondations à la côte. En outre, nous risquons de subir une baisse de la

“ Aujourd'hui, nous ne réussissons pas encore à gérer correctement cette eau de pluie. 60% de celle-ci retourne tout simplement à la mer.

qualité de l'eau en raison de la salinisation. Dans nos rivières, c'est dû aux périodes sèches, de telle sorte qu'il y a moins d'eau et donc moins de dilution de la pollution qui y pénètre. D'autre part, nos villes seront de plus en plus confrontées au stress thermique.”

QUE POUVONS-NOUS FAIRE POUR MIEUX NOUS ARMER CONTRE LES ÉVÉNEMENTS EXTRÊMES?

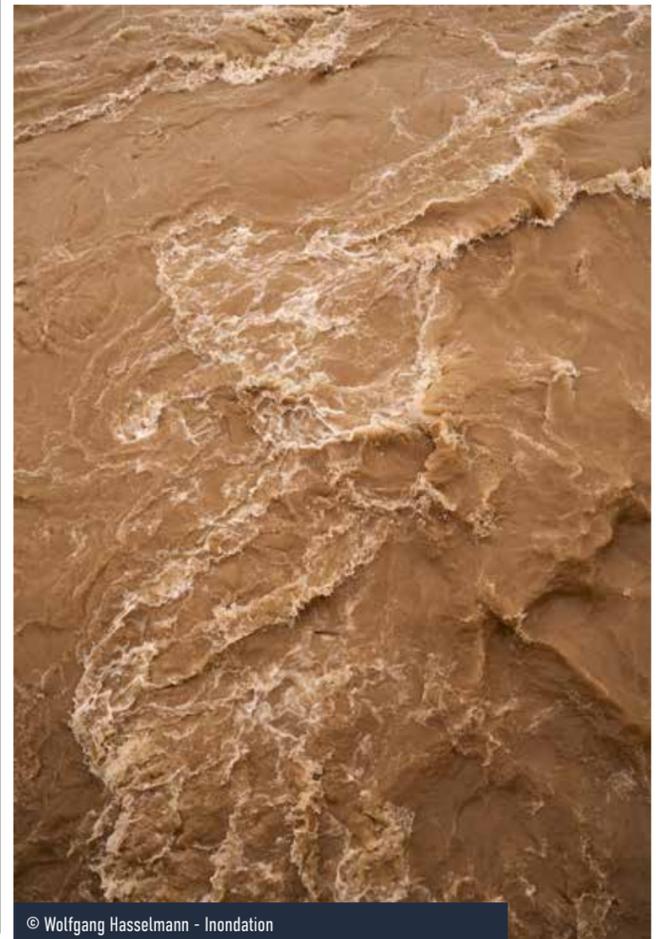
Patrick Willems: “Dans l'environnement bâti, nous devons mieux stocker l'eau de pluie et la laisser mieux s'infiltrer dans le sol. Le problème de la Belgique est que nous sommes un pays densément peuplé sans beaucoup de grandes rivières acheminant de l'eau douce. Par conséquent, nous sommes largement dépendants de ce qui tombe du ciel pour notre approvisionnement en eau. Contrairement aux Pays-Bas, par exemple, où le Rhin achemine au printemps beaucoup d'eau de fonte qui est stockée dans l'IJsselmeer, un très grand réservoir d'eau. Aujourd'hui, nous ne réussissons pas

encore à gérer correctement cette eau de pluie. 60% de celle-ci retourne tout simplement à la mer. Cela pourrait se faire, par exemple, en utilisant des citernes d'eau de pluie pour les chasses d'eau, les lave-linges et l'eau utilisée en extérieur. Les autorités publiques pourraient également utiliser l'eau de pluie pour entretenir les parcs publics pendant les périodes sèches. Cela réduirait la quantité d'eau de distribution nécessaire et permettrait de puiser moins dans les eaux de surface et les eaux souterraines. En outre, nous devons veiller à ce que l'excédent d'eau de pluie s'infilte mieux dans le sol afin que le niveau des eaux souterraines remonte. Je pense ici en premier lieu à des mesures vertes et bleues durables, comme le débétonnage ou le désasphaltage. 16% de la surface flamande est revêtue. Ce chiffre est deux fois plus élevé que la moyenne européenne. Cela pourra par exemple être réduit via un décret d'urbanisme. Ainsi qu'en détournant les eaux de pluie de notre système d'égouttage vers des accotements verts et des zones plus basses en ville où elles pourront mieux s'infiltrer. En aménageant ces zones vertes, vous pourrez en même temps gérer le stress thermique en prévoyant de la végétation à haute tige et des oueds, qui procureront ombre et fraîcheur, et vous renforcerez la biodiversité. Les deux extrêmes ayant la même cause, la solution sera dès lors largement identique.”

Nathalie Debast: “Un phénomène aussi extrême constitue un élément relativement nouveau pour notre région, dont nous devons maintenant tenir compte. La sensibilisation au climat a été très forte ces dernières années. Villes et communes font

montre d'ambition depuis des années. Par exemple, 257 des 300 communes ont ratifié la Convention des maires 2030. L'adaptation au climat et la végétalisation jouent également un rôle à cet égard. De nombreuses mesures ont déjà été prises, mais les

précipitations extrêmes aux conséquences catastrophiques, comme celles de ces derniers jours dans les bassins de la Meuse et du Rhin, incitent à intensifier les efforts. Les recettes pour réduire le risque d'inondations et pour atténuer leur impact sont bien



© Wolfgang Hasselmann - Inondation



© VRT BMUSS - Frank Deboosere, météorologue



Patrick Willems, Professeur d'hydrologie



Nathalie Debast, porte-parole de la VVSG

connues, notamment à travers ce que nous appelons les trois P: protection, prévention et préparation. La protection consiste à réduire le risque

a été prévu un joli paquet unique d'investissements supplémentaires (343 millions d'euros) pour la politique de l'eau.

de bâtir dans les zones signalées, même si celles-ci sont répertoriées comme zones à bâtir dans le plan régional. Pour le reste, nous devons parfois

spatiale que les propriétaires devraient dans ce cas recevoir de l'autorité locale chargée de la réaffectation. Ce que les autorités flamandes prévoient actuellement comme compensation est impayable pour les communes. Il faut donc trouver ici une solution de compromis entre une indemnisation équitable des propriétaires et une facture abordable pour les autorités."

Frank Deboosere: "Un vieil adage nous apprend qu'il faut éloigner l'homme de l'eau et non l'inverse. Nous avons trop souvent fermé les yeux de par le passé, et nous le payons maintenant. Le problème, c'est qu'il s'agit souvent de quartiers sociaux, de telle sorte que les gens sont donc punis une seconde fois. C'est un débat complexe, mais nous devons enfin agir si nous voulons éviter d'autres problèmes à l'avenir. J'espère que beaucoup de gens auront ouvert les yeux et compris qu'il faut donner à l'eau la place qui lui revient. Et ce en restaurant les zones inondables et en procédant rapidement au débétonnage et désasphaltage."



“ 16% de la surface flamande est revêtue. C'est deux fois plus que la moyenne européenne. ”

© Chris Gallagher - Inondation

d'inondations grâce à des zones inondables contrôlées, à des bassins tampons contrôlés, etc. La prévention consiste à éviter de construire dans des zones riches en eau et à construire de manière sûre concernant l'eau. Cela comprend aussi la recherche de solutions de stockage supplémentaires sur des terrains publics et privés, comme les aires de loisirs, les places, les parcs naturels, les terrains de sport, les parkings et les prairies pouvant être utilisés à des fins multiples. Enfin, la préparation porte sur les systèmes de prévision, l'amélioration des connaissances pour agir de manière proactive en cas d'inondation, la planification d'urgence et l'aide d'urgence."

Patrick Willems: "Nous devons également nous pencher sur nos vallées fluviales. Jadis, nous avons endigué de nombreux cours d'eau et avons construit presque contre ceux-ci. De nombreux méandres de nos rivières, mais aussi des accotements verts et des taillis ont tout simplement disparu. Nous avons ainsi perdu de nombreuses zones inondables naturelles. Les zones qui sont encore libres doivent être préservées et il faut essayer de les restaurer. Cela signifie qu'il faut restaurer les zones humides d'origine qui ont été asséchées par drainage pour la construction (l'agriculture) ou l'industrie, afin de rendre à l'eau son espace et disposer d'une capacité tampon supplémentaire. Vous pourrez ainsi réduire votre vulnérabilité. C'est déjà ce qui est en train de se faire par exemple dans la réserve naturelle Demerbroeken où l'on va reconnecter 28 anciens méandres dans le cadre du plan Sigma. Il est également préférable de ramener les digues le long des rivières au même niveau que la rivière. Il serait préférable de prévoir des digues autour des villes et des centres de villages pour leur apporter une protection supplémentaire."

QUID DES GENS QUI VIVENT ACTUELLEMENT DANS DES ZONES INONDABLES SENSIBLES?

Patrick Willems: "Évidemment, il aurait été préférable de ne pas leur octroyer de permis de bâtir à l'époque, mais il est difficile d'exproprier des quartiers entiers maintenant. Les gens doivent seulement être conscients du fait qu'il y a des risques. Là où l'on n'a pas encore construit, il faut surtout faire en sorte que cela reste ainsi. Il serait donc préférable que les communes n'accordent plus de permis

accepter, malgré toutes les mesures prises, que les conditions météorologiques soient si extrêmes que nous ne pourrions pas maîtriser les inondations. Comme cela s'est produit en juillet. Aucune mesure ne peut éviter complètement de telles inondations. Vous ne pouvez que limiter autant que possible leurs conséquences. En prenant des mesures vertes et bleues ainsi que des mesures de protection supplémentaires dans les zones à risques, par exemple en relevant localement les digues et en érigeant des murets ou en utilisant de nouvelles technologies comme des cloisons étanches ou des vannes qui se ferment automatiquement. En outre, il est possible d'utiliser encore mieux les barrages et les bassins d'attente en association avec un meilleur système d'alerte afin de pouvoir évacuer à temps. Mais ces mesures sont déjà en train d'être prises dans le cadre de la gestion de crise.

Nathalie Debast: "La VVSG, l'Association des villes et communes flamandes, soutient l'objectif du décalage de la construction, à savoir ne plus affecter aucun hectare d'espaces ouverts à la construction d'ici 2040 et donc ne plus construire non plus dans des zones mal situées. Cela signifie qu'il faut absolument arrêter de construire sur les terrains à bâtir mal situés. D'autre part, on ne peut pas réduire le discours sur les inondations à la politique des permis de bâtir. En outre, il n'est pas si simple de refuser un permis pour une maison dans une zone résidentielle. Les propriétaires fonciers partent du principe qu'ils disposent d'un terrain pour construire, et si vous ne voulez pas cela, à vous de réaffecter le terrain. Cela relance tout le débat sur l'indemnisation des dommages résultant de la planification

SACHANT QUE LES ÉVÉNEMENTS EXTRÊMES VONT DEVENIR PLUS FRÉQUENTS. COMMENT POURRIONS-NOUS AVERTIR ENCORE MIEUX ET À TEMPS NOTRE POPULATION?

Frank Deboosere: "Il importe surtout de ne plus être daltonien. Les médias sont parfois coupables de cela. Le code vert est sûr tandis que le code jaune ne doit pas encore faire l'objet des gros titres. Mais lorsque nous annonçons un code orange ou un code rouge, tout le monde doit en parler. Il est certain que le code rouge doit alors devenir le titre principal des actualités. Il s'agit alors de vous mettre en sécurité, vous et vos proches. La seule chose qui me gêne parfois – et je parle ici à titre tout à fait personnel – c'est que la structure de notre pays fait que l'approche et l'aide sont beaucoup trop lentes. Cela va si loin qu'il s'agit d'une matière fédérale tant que la pluie est dans l'air, mais une fois qu'elle est tombée, l'IRM, en tant qu'institution fédérale, ne peut plus en parler. C'est alors devenu une matière régionale. C'est quelque chose qui me dérange. Je pense que l'organisation de notre pays pourrait être plus rationnelle et qu'il pourrait y avoir une meilleure collaboration afin que, en cas de telles catastrophes, il soit possible d'intervenir beaucoup plus rapidement. Un tel imbroglio n'aide pas à annoncer la catastrophe et encore moins à y faire face. D'autre part, un pays bien organisé comme l'Allemagne a été frappé au moins aussi durement. Nous devons donc apprendre, en tant qu'êtres humains, à faire profil bas et comprendre qu'on ne peut pas s'opposer à la violence de la nature. Nous pouvons seulement et devons essayer de nous armer encore mieux."

Produit

Reportage Terradec

100% perméable, Terradec offre une alternative à l'asphaltisation

Si les inondations de juillet nous ont appris une chose, c'est que nous devons passer à une gestion plus durable des eaux. Il faut améliorer l'infiltration. Ce qui implique une désasphaltisation en urgence et la mise en place de solutions drainantes. Depuis longtemps déjà, Sidec en a bien conscience et a développé pour cela un produit élégant, naturel et surtout perméable : Terradec. Cet excellent produit est le fruit d'une collaboration avec l'UGent, la province de Limbourg et la ville d'Hasselt.

AUTEUR : SAM PARET

PHOTOS : TERRADEC

INTERDICTION DES PESTICIDES

C'est l'interdiction de pesticides pour le désherbage qui a été l'élément déclencheur. Le directeur Yves Jonckers : "En 2007, une personne de la ville d'Hasselt et de la province de Limbourg est venue nous voir pour nous demander si nous avions un répulsif pour les mauvaises herbes à leur proposer. Pour faire face à l'interdiction des pesticides, ils cherchaient une solution pour gérer la végétation sauvage au pied des arbres en ville. La province de Limbourg, de son côté, cherchait une solution plus écologique que l'asphalte pour ses pistes cyclables en forêt. Et sa tentative avec un sol époxy avait échoué à cause de l'exposition aux UV. Je leur ai proposé un produit que nous utilisons pour les abords de piscines. Ils en ont posé autour d'une partie de leurs arbres et ont été enchanté du résultat. L'eau et l'air pouvaient passer et les mauvaises herbes ne poussaient pas. Mais le coût était problématique."



Le directeur Yves Jonckers

100% PERMÉABLE

Une visite au Royaume-Uni, où Yves a constaté qu'un produit similaire à leur moquette de pierres était utilisé depuis des années avec succès à l'extérieur - mais sur de l'asphalte - a donné l'impulsion qui manquait.

Sidec a décidé d'optimiser la perméabilité et la multifonctionnalité de son produit. L'utiliser uniquement pour de petites surfaces autour des arbres n'était pas rentable, le nouveau produit devait donc aussi pouvoir servir à l'aménagement de routes, allées, zones de parking, pistes pédestres et cyclables drainantes. Après plusieurs années de recherche et de développement, ils ont finalement trouvé la formule idéale. Terradec a vu le jour en 2017. "C'est une composition sans solvants de quartz, d'agents liants spéciaux et de résine. Notre système a été testé en détail par l'UGent car ils ne voulaient rien laisser au hasard. Heureusement, tout semblait parfaitement au point. À tel point que le produit s'est avéré 500% plus efficace que celui utilisé au Royaume-Uni. Il ne nécessite même pas d'asphalte par-dessous. Il s'applique directement sur les gravats de béton ou de pierre sans particules fines, ce qui fait qu'il est 100% perméable. En fonction du sol, nous tapissons d'une couche de gravats de 20 à 30 cm, forée tous les 10 cm. En alternative, nous utilisons aussi des gravats de béton comme support. Tout aussi perméable, et une meilleure résistance à la compression. Des expérimentations sont actuellement menées avec du béton perméable, un support idéal pour les travaux de plus grande envergure car cela permet de travailler de manière plus compacte avec la couche de finition Terradec."

DISCRET ET ROBUSTE

Autre avantage, Terradec allie fonctionnalité, perméabilité et esthétique. Pas besoin de le tailler, il s'applique dans la masse et épouse donc sans problème les formes rondes, organiques. Ce qui donne un résultat précis et discret. "De plus, Terradec durcit rapidement. Il est déjà praticable au bout de quatre heures. C'est ce qui nous distingue d'éventuels concurrents. Cela vaut aussi pour les chutes de pluie. La plupart des résines ne sont



Terradec a un cachet naturel

résistantes à la pluie qu'au bout de 24 heures, chez nous il ne faut qu'une heure maximum. Terradec est en outre extrêmement robuste. Comme l'ont démontré les tests menés tant par l'UGent que par le Centre de recherches routières (CRR). Avec un support en gravats de pierre sur lequel on applique une couche de 4 cm, vous pouvez faire passer une voiture plusieurs fois par jour pendant 30 ans sans le moindre problème. Mais plus important encore, la perméabilité à l'eau est de près de 225 litres par minute par mètre carré. Une grosse averse ne représente que 80 litres par heure par mètre carré, Terradec l'absorbe donc aisément. Ce qui permet de lutter contre les désastres liés aux fortes précipitations."

ÉCOLOGIQUE

Si le sol est saturé, les tests ont montré qu'on peut encore stocker jusqu'à 8 litres d'eau par mètre carré entre les pierres avant les premiers débordements. Cette capacité tampon supplémentaire est un autre point fort de Terradec. Et contrairement, à de nombreuses autres allées, ce revêtement est très facile à entretenir. En effet, il ne s'agit pas de granulés en vrac qui roulent et rebondissent partout mais d'une masse fixe qu'il suffit de passer au nettoyeur à haute pression une fois par an. Terradec a déjà été utilisé dans plusieurs projets, notamment dans des écoles désireu-

ses de désasphalter leurs infrastructures comme la haute école Thomas Moore à Geel, ou en Angleterre pour une série de parkings publics ou encore l'aménagement des allées d'une école au Liban. "Terradec a un cachet naturel et esthétiquement, il se prête à n'importe quel design. Dans les piétonniers en ville, vous n'avez aucune différence de niveau avec la rue, ce qui fait que les pieds d'arbres du trottoir restent accessibles à tous les utilisateurs. Les avantages sont nombreux pour les usagers mais aussi pour nos poseurs certifiés. Nous leur offrons un système complet, incluant le quartz et les résines. Outre le certificat de qualité ISO 9001, Sidec a aussi le certificat 14001, indiquant que nous fonctionnons selon un système de management environnemental. Toutes les matières premières que nous utilisons sont sélectionnées selon des critères humains et environnementaux stricts. C'est important pour nous car c'est précisément dans cette optique que s'inscrit tout notre démarche : développer des produits innovants et bons pour l'environnement."

Ce reportage est le fruit d'une collaboration entre Terradec et Garden Style News.

<https://www.terrader.com/>



Article ACO. Quatre affirmations sur le drainage

actua

Vrai ou faux ? Quatre affirmations sur le drainage

L'eau est l'or bleu. En particulier pendant les périodes de sécheresse prolongée, on peut constater à quel point notre gestion de l'eau est mauvaise. Toutefois, les problèmes sont également perceptibles lorsqu'il pleut. La sécheresse a pour conséquence que les sols et le réseau d'égouts éprouvent plus de difficultés à faire face à des averses de plus en plus intenses. Karolien Vanoverveld d'ACO explique l'importance d'une bonne gestion de l'eau sur la base de quatre suppositions courantes.

AUTEUR : ACO HOUSE & GARDEN

« LE DRAINAGE DES TERRASSES EST INUTILE »

Faux. "Le principe veut qu'une terrasse présente une pente d'environ 2 %, généralement en direction du jardin. Si, dans ce cas, vous laissez l'eau s'écouler dans le jardin sans caniveau, le jardin devra absorber subitement une très grande quantité d'eau de façon locale, le long du bord de la terrasse. En particulier lorsque les averses sont intenses ou prolongées, cela peut entraîner une pelouse détrempée." "En revanche, si vous placez un caniveau de drainage au point le plus bas de la terrasse, vous récupérez l'eau de pluie et pourrez réguler son évacuation. Cela peut se faire en permettant à l'eau de s'écouler directement dans le réseau d'égouts, mais également en reliant l'évacuation à une citerne d'eau de pluie ou à une installation d'infiltration."

« IL EST PRÉFÉRABLE DE RETENIR L'EAU DE PLUIE SUR SON PROPRE TERRAIN »

Vrai. "En effet, la préférence va toujours au traitement local des eaux de pluie, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'eau est une ressource rare de nos jours. Le déversement d'eau utilisable dans les égouts n'est en aucun cas une solution écologique. En outre, les égouts peuvent être surchargés lors de fortes pluies, ce qui entraîne des inondations. La réutilisation de



L'Infiltration Line permet d'absorber l'eau et de la restituer lentement.

l'eau de pluie, par contre, soulage la pression sur le réseau d'eau potable, tandis que l'infiltration progressive maintient les nappes phréatiques à leur niveau. Deux interventions nécessaires pour préserver notre environnement et notre approvisionnement en eau."

Pour la réutilisation de l'eau de pluie, il suffit de raccorder les évacuations au réseau d'eau de pluie; pour l'infiltration locale, il existe différentes solutions. "L'idée est toujours la même : stocker l'eau et la restituer progressivement au sol. Les caissons d'infiltration, tels que notre Infiltra 2.0, sont la solution la plus connue. Un caisson en matière synthétique de 60 x 60 x 60 cm, recouvert de géotextile et reliée à l'évacuation, permet de retenir jusqu'à 205 litres d'eau."

"Notre Infiltration Line est également

unique. Ce système utilise des blocs de laine de roche pour absorber l'eau et la restituer lentement. Il a été conçu entièrement en conformité avec la réglementation flamande sur l'infiltration et possède une capacité de stockage de plus de 112 litres par bloc. Avec une dimension de 100 x 20 x 60 cm, il suffit de creuser une tranchée étroite."

« LES CANIVEAUX SONT FONCTIONNELS, MAIS PAS ESTHÉTIQUES »

Faux. "Il va sans dire qu'un caniveau de drainage doit être fonctionnel. Il doit être capable d'évacuer l'eau de manière adéquate et efficace. Mais cela ne signifie pas qu'il doit être une horreur pour l'habitant. Notre gamme est si étendue que même le designer le plus chevronné y trouvera son compte."

Les caniveaux avec grille classique, par exemple, sont disponibles en plusieurs couleurs et matériaux. "L'acier galvanisé, la fonte et l'acier inoxydable sont autant de possibilités, et grâce à différents revêtements, vous pouvez aussi parfaitement harmoniser la couleur de la grille avec, par exemple, le revêtement de la terrasse ou la menuiserie. En outre, des caniveaux plus étroits de 6 au lieu de 10 cm sont également disponibles, ainsi que des versions design telles que la grille Euroline Voronoi en fonte."

Et il existe encore les subtils caniveaux à fente, pratiquement invisibles. "Bien que le caniveau proprement dit ait encore une largeur de 10 cm, seule une fente de 1,6 cm est visible sur la terrasse."

« LES CANIVEAUX À FENTE NE SONT PAS FACILES À ENTREtenir »

Faux. "Par rapport à un caniveau à grille, dont il suffit de soulever la grille pour le nettoyer, cela nécessite bel et bien une certaine adaptation. Sur un caniveau à fente, il faut donc prévoir un élément d'accès au début et à la fin, et éventuellement entre les deux pour les longs caniveaux. À cette fin, nous fournissons les matériaux nécessaires, qui peuvent être parfaitement finis avec le même revêtement de terrasse. Il suffit ensuite d'ouvrir la trappe d'accès, d'enlever les saletés éventuelles et de rincer la gouttière au tuyau d'arrosage."

LA PUISSANCE PRO SUR BATTERIE.

SOUFFLEUR SUR BATTERIE BGA 200. EFFORT MINIMAL. FLEXIBILITÉ MAXIMALE.

APIII SYSTEM

PERFORMANTE. PARTOUT. TOUJOURS.

PLUS D'INFOS SUR [STIHL.BE](https://www.stihl.be)
OU CHEZ UN REVENDEUR STIHL PRÈS DE CHEZ VOUS

Le souffleur de feuilles sur batterie BGA 200 est une machine robuste, durable et silencieuse pour le nettoyage des feuilles, des déchets verts ou des débris. Avec une puissance de soufflage de 21 Newton, ce modèle haut de gamme est exceptionnellement puissant. En outre, vous pouvez régler la puissance de soufflage sur trois niveaux. Vous pouvez manipuler le BGA 200 de différentes manières. Portez-le à la main pour les petites surfaces et passez au système de port confortable pour les travaux longs. Le BGA 200 est alimenté par les batteries lithium-ion du système modulaire **STIHL AP**.



Les caniveaux comme l'Euroline Inox sont non seulement fonctionnels, mais aussi esthétiques et discrets.



La grille design en fonte Euroline Voronoi d'ACO.

Ce reportage est le fruit d'une collaboration entre ACO House & Garden et Garden Style News.

<https://acogarden.be/fr/>

Autour d'un café : Wim Peeters

Interview

“La règle qui s’applique en matière d’arbres est bien : size matters”

Nous avons été horrifiés plus d’une fois par les actes de vandales qui mutilent lâchement des arbres. Notamment à Maarkedal et dans la réserve naturelle De Liereman, à Oud-Turnhout, où 113 chênes ont été endommagés à la tronçonneuse. Les arboriculteurs sont parvenus à les remettre en état, en grande partie du moins. Ce qui n’est pas si extraordinaire, selon Wim Peeters, enseignant en arboriculture auprès de Vives et Odisee. “Les arbres ont une énorme capacité à s’autoréparer.”

AUTEUR : SAM PARET

QUEL TRISTE SPECTACLE, CES ARBRES MUTILÉS. AVEZ-VOUS TOUT DE SUITE PENSÉ QU’ILS POURRAIENT SE RÉTABLIR ?

“Oui en fait. Mais, pour comprendre cela, il faut remonter à l’origine des arbres. Qu’est-ce qu’un arbre ? C’est la première question que je pose à mes étudiants. Un arbre n’est pas facile à définir parce que, contrairement aux autres espèces, il n’existe pas un ancêtre dont ils soient tous descendus. Leur apparition est un développement concomitant à l’évolution. Les arbres sont devenus grands parce que cela leur permettait de se développer au-dessus des autres plantes afin d’absorber plus de lumière pour la photosynthèse. Certes, ils tirent des minéraux du sol mais, pour leur croissance, ils doivent s’en remettre à la nourriture qu’ils peuvent stocker eux-mêmes et consommer pour la transformer en énergie. Ils fonctionnent donc de manière très autonome. C’est également le cas lorsqu’ils sont touchés par une atteinte externe. Ils vont la freiner en la bloquant à l’extérieur. La teneur relativement faible en humidité de leur aubier constitue une protection supplémentaire contre les intrus. L’essentiel, c’est que le transport d’eau, absolument vital, ne soit pas interrompu. Un arbre ne se contente pas de l’évaporation comme les autres espèces, car beaucoup d’entre eux dépassent 9 mètres de haut. Le transport de l’eau depuis les racines jusqu’au sommet de la couronne est donc primordial. Si l’arbre est endommagé, par exemple avec une tronçonneuse comme dans le cas que nous évoquons, le risque est que de l’air ne pénètre et ne bloque cette circulation. Ce qu’il faut éviter, car la voie serait alors libre pour les champignons. L’aubier est trop humide pour la plupart de ceux qui s’attaquent au bois. Ainsi, en plus de l’écorce, il bloque les champignons à l’extérieur.

Ceux qui sont quand même capables de passer, comme l’armillaire de miel, sont tenus en respect par le mécanisme de protection de l’arbre. Un arbre a donc un système de défense gigantesque.”

LES ARBORICULTEURS ONT APPLIQUÉ DIFFÉRENTES MÉTHODES AFIN DE PERMETTRE AUX ARBRES MUTILÉS DE SE RÉPARER. QUE SE SERAIT-IL PASSÉ S’ILS N’ÉTAIENT PAS INTERVENUS ?

“Un arbre bloquera toujours automatiquement les champignons à l’extérieur, et surtout ne laissera pas le transport de l’eau s’interrompre. Ce que j’apprécie, c’est que les arboriculteurs ont mis diverses méthodes en application afin de donner aux arbres une chance de ‘réparer’ les dégâts. À cet égard, il y avait une différence essentielle entre les arbres mutilés à Maarkedal et ceux de De Liereman. Pour De Liereman, ce vandalisme était très récent, alors qu’il était plus ancien dans le cas de Maarkedal. Les blessures des arbres de De Liereman n’avaient pas encore séché. Les arboriculteurs ont donc utilisé de petits blocs de bois pour créer une liaison capillaire, ou bien de la mousse ou d’autres matériaux, avant d’emballer les parties endommagées dans du film pour éviter le dessèchement. Comme cela s’est produit durant un été chaud, ils ont pulvérisé de l’eau sur les feuilles des arbres afin de limiter l’évaporation du mieux possible. Un cas d’école pour les chercheurs, car il s’agit d’une expérience intéressante, surtout quand elle concerne tellement d’arbres en même temps. Il est alors toujours possible, si vous inventoriez bien, d’obtenir des informations utiles pour être en mesure de soigner encore mieux de telles mutilations. La seule chose que je regrette, c’est qu’il n’y ait pas eu d’arbres-témoins, uniquement enveloppés de film, afin de voir dans quelle mesure ils sont capables de se réparer eux-mêmes. Nous ne pouvons donc pas dire aujourd’hui avec certitude s’il était absolument indispensable de combler les découpes. Dans le cas de dégâts de ce type, j’ai déjà vu les arbres se rétablir entièrement ou en partie sans aide extérieure. En revanche, cela n’était pas à l’ordre du jour à Maarkedal. Là, les coupes effectuées avaient déjà séché. Le transport de la couronne vers les racines par le liber était de ce fait interrompu. On constate alors que l’arbre survit mais qu’il ne grossit plus en dessous des découpes de scie. Les racines sont affaiblies, lentement mais sûrement. C’est pourquoi on a recouru dans ce cas à des greffes pour faire la soudure.”



Le chêne de Passendale a une valeur historique



Le chêne de Passendale s’est bien réparé sur l’arrière



Ce frêne vit encore, même s’il ne s’est pas entièrement réparé



BIO

Nom : Willem Peeters

Enseignant en Arboriculture auprès de Vives et Odisee

Hobby : regarder les arbres

Arbre favori : l’if de Tandrige

Parc ou espaces verts publics favoris (Belgique ou étranger) : en Belgique, le parc municipal d’Alost ; à l’étranger, le Mount Usher gardens, en Irlande, et Kerdalo en Bretagne

En haut de sa bucket-list : aller chercher des ifs en Normandie et en Bretagne

Mais encore : “la nature... ma plus grande source d’inspiration !”

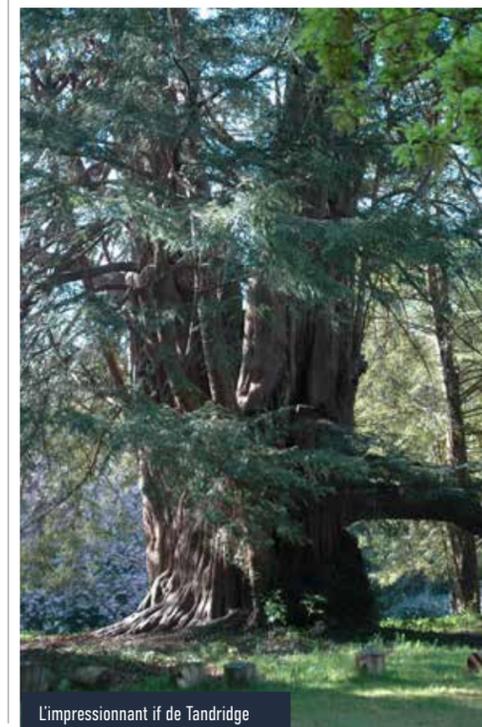
vraiment trop profonde, il devient plus difficile pour l’arbre de se réparer lui-même.”

JUSQU’OÙ FAUT-IL ALLER SELON VOUS POUR RÉPARER DES ARBRES OU LES MAINTENIR EN ÉTAT ?

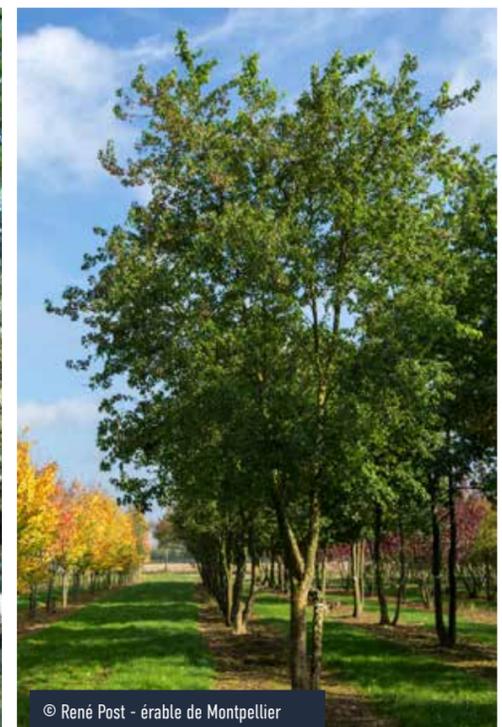
“Cela dépend de la situation. Il y a par exemple le cas du chêne de Passendale. A cause de la guerre, il n’y a pas d’arbres séculaires dans cette région. En revanche, là où, après la guerre, un paysan était tué par une bombe, on plantait un arbre. C’est le cas de ce chêne. Outre le fait qu’il soit unique, il représente aussi un patrimoine historique. Lorsqu’un tel arbre a été endommagé, il est impératif de mettre tous les moyens possibles en œuvre. En 2009, ils ont essayé de réaliser des greffes et de recourir à un mastic pour les blessures. Les greffes n’ont malheureusement pas fonctionné. De plus, l’emplacement de l’arbre, en plein vent, posait une difficulté supplémentaire à cause d’un dessèchement plus rapide. Je suis allé regarder ce qu’il en était en 2015, et j’ai vu que toutes les greffes étaient mortes. En revanche, sur l’arrière où les découpes étaient moins grandes, l’arbre s’était rétabli lui-même.

IL EST DONC ESSENTIEL DE MAINTENIR LE TRANSPORT DE L’EAU. LE CHOIX DES GREFFES EST-IL IMPORTANT ?

“Cet élément joue un rôle aussi. À Maarkedal, ils ont appris des erreurs du passé et utilisé les bonnes greffes. Des greffes obtenues par l’étêtage, beaucoup plus vigoureuses que les autres. Outre la qualité de la greffe, il y a aussi bien sûr celle du greffeur !”



L’impressionnant if de Tandrige



© René Post - érable de Montpellier

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

“Les producteurs de fruits sont souvent très forts dans ce domaine. C’est une tâche habituelle pour quelqu’un comme Patrick Heyerick qui, chaque jour, taille, entretient ou plante des arbres fruitiers. Ce n’est plus un amateur. C’est lui qui a réalisé les greffes à Maarkedal, alors vous savez que le travail a été bien fait. La différence entre les vrais amoureux des arbres et les professionnels de la production fruitière, c’est que chez ces derniers, l’arbre est soumis à des attentes de production. Notre motivation est de préserver la santé de l’arbre et de lui permettre de bien pousser, et donc de nous opposer à son vieillissement. Et nous apprenons sans cesse. Nous avons ainsi remarqué que le fait d’enlever et de fraiser le bois autour des blessures, très fréquent autrefois, est en réalité contre-productif. En agissant ainsi, vous faites entrer davantage d’air à l’intérieur, ce qui accélère le séchage, et vous interrompez le mécanisme de blocage de l’arbre, favorisant ainsi l’installation des champignons. Beaucoup d’arbres sont morts ainsi. Dans le cas du chêne millénaire de Lummen par exemple, on voit bien que celui-ci a commencé à régresser après le traitement subi en 1978. Les photos prises en 1989 le montrent très bien. Je ne crois pas que cela soit dû au hasard.”

“ Je déplore d’ailleurs que les champignons ne soient pas repris parmi les espèces importantes à protéger par Natura 2000

COMMENT FAUT-IL PROCÉDER POUR LA PLANTATION D’ARBRES EN VILLE. SELON VOUS ? CERTAINS PLAIDENT POUR UNE PLUS GRANDE BIODIVERSITÉ ET DÉCONSEILLENT LES GRANDES AVENUES UNIQUEMENT PLANTÉES DE PEUPLIERS COMME AUTREFOIS.

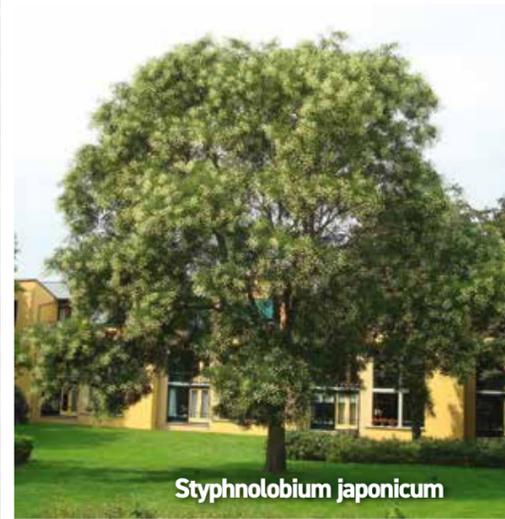
“A l’époque, les Ponts et Chaussées, qui ont précédé l’Agence flamande des Routes et de la Circulation, plantaient uniquement des arbres le long de nos routes en fonction de leur valeur ornementale. Comme dans l’allée de l’abbaye de Tongerlo, où l’on trouve des arbres aujourd’hui âgés de 250 ans environ. Mais c’est déjà exceptionnel, alors que les arbres peuvent devenir beaucoup plus vieux. Pour ce type de voies, le service du Patrimoine a aussi un droit de regard. Et, lorsqu’il est nécessaire de remplacer des arbres qui bordent une allée de ce type, ils essaient de procéder par analogie avec l’ancienne plantation. Mais la situation a changé entre-temps et, en pensant à l’avenir et au réchauffement climatique, nous savons que certaines espèces ne sont pas idéales. Certes, la biodiversité est importante, mais je tiens à faire une remarque à ce sujet. Les champignons et les insectes qui détruisent le bois des vieux arbres n’ont aucune chance avec de jeunes spécimens, je ne suis donc pas partisan de remplacer d’un seul coup tous les arbres. Au contraire, laissez-les en place. Tout comme les arbres creux ou morts. Car ils hébergent des champignons comme l’amadouvier, qui est lui-même source de vie pour de nombreux insectes. Je déplore d’ailleurs que les champignons ne soient pas repris parmi les espèces importantes à protéger par Natura 2000. Ils constituent une part essentielle de nos vieilles forêts, et ils ne compteraient donc pas pour la biodiversité ? Je ne suis pas d’accord, car les



Quercus cerris 'Marvellous'



Tilia mongolica 'Buda'



Styphnolobium japonicum



Hippophae salicifolia 'Robert'



Nyssa sylvatica 'Wildfire'



La protection placée autour de ce noyer du Caucase fait office de banc

décisions sont alors prises à partir de données incomplètes."

NOS VILLES SONT AUJOURD'HUI CONFRONTÉES À DES ÎLOTS DE CHALEUR, ET SOUFFRENT D'UN MANQUE DE VÉGÉTATION ET D'EAU. QUEL RÔLE LES ARBRES PEUVENT-ILS JOUER ET QUELLES SOLUTIONS PROPOSEZ-VOUS POUR CEUX DES VILLES ?

"Tout d'abord, de donner aux arbres de valeur qui s'y trouvent déjà suffisamment d'espace pour leur développement. Par exemple, en rendant les rues plus étroites, on augmente la surface de revêtement dur. On pourrait entourer le pied des arbres de plantations fleuries et d'un banc circulaire qui assurerait leur protection. Ainsi, on obtiendrait en même temps la végétalisation, le revêtement et l'enrichissement du paysage urbain. Des endroits végétalisés de ce type,

compatibles avec le climat et laissant mieux pénétrer l'eau dans le sol, sont essentiels. Et les arbres qui disposent de plus d'espace pour grandir poussent mieux et sont plus beaux. Plus l'arbre est grand et plus son impact est important. Nous en bénéficions autant par la fraîcheur de l'ombre offerte que par l'agrément du ressenti. Une règle s'applique assurément pour nos arbres : size matters ! Je conseille aussi aux villes de planter le bon arbre au bon endroit, et de tenir compte pour cela du réchauffement climatique. Le fait de vouloir absolument des espèces autochtones pour la biodiversité n'est pas toujours couronné de succès. Car, si cet arbre meurt, vous n'avez plus rien. Le réchauffement soumet actuellement les arbres et les forêts à un grand stress. Pourquoi donc ne pas anticiper et introduire des espèces d'Europe méridionale pour les implanter ici ? Prenez par exemple l'érable de

Montpellier, très proche du nôtre, mais qui supporte mieux la chaleur. Idem pour le chêne pubescent d'Europe du Sud, qui ressemble beaucoup à nos chênes rouvre et pédonculé. Il faut s'adapter à l'évolution et ne pas se cramponner au passé. Regardez par exemple le merisier d'Amérique, un exotique, mais dont on constate qu'il attire énormément d'insectes et que les renards se nourrissent de ses baies. Vous voyez donc que de nouvelles espèces viennent aussi s'installer dans notre écosystème ! Ce que les villes doivent en outre faire, c'est réduire les revêtements durs. Je ne pourrai jamais insister suffisamment sur ce point. Mais on y arrive avec un peu de bonne volonté, d'inventivité et de créativité. C'est tout de même ce qu'on peut attendre des concepteurs de nos villes et villages ? De plus, investir dans un bon entretien rapporte, en termes de richesse végétale. Regardez un peu

les beaux quartiers des villes. Vous voyez bien que ces quartiers, où les maisons sont les plus chères, sont très verts. Ils sont considérés comme agréables à vivre et pleins de charme, et ajoutent à l'attrait et au rayonnement d'une ville. Il en va de même pour les rues commerçantes agrémentées de végétaux bien entretenus : elles sont plus attractives, de sorte que les gens y passent plus de temps et y dépensent davantage d'argent. C'est là-dessus que les centres commerciaux doivent investir, et non sur l'installation de parkings devant leur porte. Sur ce point, ils ne pourront jamais entrer en concurrence avec les magasins à grande surface qu'on trouve le long des routes, où les gens veulent faire leurs courses pour pas cher et rapidement. Enfin, le climat nous oblige aussi à ramener la nature dans les villes. Alors la question ne se pose même pas !"



© René Post - feuille de chêne pubescent



© René Post - chêne pubescent



Projet. De la conception à la réalisation

projet

Tuinen Hendrix, un engagement derrière la conception et l'aménagement des jardins

“Je ne veux pas regarder en arrière d'ici quelques années et constater que j'ai surtout empoisonné l'environnement. Ou que je suis responsable de l'abattage de dizaines d'arbres géants de la forêt équatoriale. Avec ce principe, nous avons perdu quelques clients. Mais nous en gagnons aussi !” C'est sur ces propos que Ruben Hendrix clôt notre entretien. Ce n'était pas la ligne envisagée pour l'interview, et peut-être s'était-il imaginé autrement la présentation de son projet de référence. Mais c'était un entretien engagé. Comme j'en vois trop peu ces derniers temps. Car le client est roi n'est-ce pas ? Et c'est pour cela que nous vous présentons avec grand plaisir un jardin signé Hendrix. Pas un fouillis de jeune vaguement écolo, mais une belle réalisation. Basée sur quelques principes durables.

AUTEUR : SAM PARET

ENTREPRISE FAMILIALE

Tuinen Hendrix est l'œuvre de Paul Hendrix. Accompagné de son équipe, il s'appuie sur plus de 40 ans d'expérience dans la conception, l'aménagement et l'entretien de jardins au Limbourg, à Anvers et dans le Brabant flamand.

Ruben a rejoint l'entreprise de son père en 2000. Il a commencé par se faire une expérience sur le terrain. Depuis 2017, il dirige l'affaire et combine bureau et chantiers. Certes, il a dû beaucoup s'adapter au départ, mais il maîtrise désormais parfaitement les ficelles du métier. Même si le coronavirus a rendu l'année écoulée assez punchy.

Ruben : “Notre carnet de commandes a explosé dès le départ de la pandémie. Nous avons vu plus que quadrupler le nombre de commandes que nous recevons en temps normal. Impossible de s'en sortir avec notre équipe, nous nous sommes donc mis à la recherche de nouvelles forces. Par des petites annonces, entre autres. Mais ceux qui sont vraiment bons trouvent en fait l'entreprise par eux-mêmes. Heureusement, nous avons pu en convaincre quelques-uns. C'est ainsi qu'à ce jour, nous avons quatre jeunes professionnels tout frais dans notre équipe, ce qui nous permet de réaliser davantage de projets tout en continuant à garantir notre service, bien connu pour sa qualité.”

“Pour ce projet, la commande nous a été passée en 2018 par un couple de Pelt. Il possédait un jardin en ‘L’ de



Les bassins de natation Biotop garantissent à leurs propriétaires une eau agréable et naturellement filtrée

10 ares, qui consistait principalement en un gazon de jeux. Et tout plein d'appareils pour s'amuser, comme des buts, un trampoline... Mais les enfants étaient devenus des ados, de sorte qu'il était temps de mettre le jardin plus en conformité avec les envies des parents. Autrement dit, avec un bassin de natation pour Madame et un bassin de pêche pour Monsieur.”

BIOTOP

“Les clients se sont adressés à nous pour les bassins Biotop, que nous installons en tant que partenaire officiel. Ceux-ci s'intègrent parfaitement au jardin, et leurs propriétaires peuvent nager dans une eau agréable,

filtrée de matière naturelle et sans recours à des sels, des acides, des métaux lourds ou des radicaux libres.”

“Grâce à sa conception naturelle, l'auto-nettoyage biologique fonctionne de manière toujours très efficace. Les substances nutritives pour les algues sont absorbées par les plantes et les substrats présents dans l'eau. Les impuretés et les bactéries nocives sont détruites par des organismes aquatiques naturels. Grâce à ces propriétés biologiques autonettoyantes, il n'y a absolument aucun besoin de produits chimiques. De plus, ces processus naturels sont soutenus et renforcés par la technologie propre à Biotop. Quant aux composants techniques, ils deman-

dent peu d'entretien et sont faciles à manipuler.”

“Un seul inconvénient, il n'est pas possible de faire vivre des poissons dans les bassins de natation Biotop si l'on veut garantir une eau la plus propre possible pour les nageurs. C'est pourquoi nous avons choisi de créer un second bassin. Certes, les deux sont proches et seulement séparés par une bordure de quelques pierres de taille. Ils donnent donc l'impression de former un tout.”



Les deux bassins, seulement séparés par une bordure de quelques pierres de taille, donnent l'impression de former un tout

MISSION ÉLARGIE

“La mission s'est ensuite élargie lors de notre entretien préliminaire à propos du bassin. De sorte que nous avons finalement pu prendre en main l'ensemble du jardin. Avec de nouveaux arbres, de nouvelles plantations, un éclairage, et nous avons créé quelques jolis recoins. Et même un accueillant salon...”

“Les propriétaires ont également choisi d'intégrer une superbe poolhouse auprès des bassins. Nous nous chargeons normalement de ce genre de choses, mais lorsque votre client est lui-même entrepreneur en construction, il faut savoir vous mettre en retrait ! Nous avons donc repris cet édifice dans les plans, puis il incombait au maître d'ouvrage de faire intervenir les bons acteurs. Une superbe collaboration, si vous voulez mon avis.”

ÉCLAIRAGE D'AMBIANCE

“L'éclairage du jardin est l'un de nos chevaux de bataille. Avec le coronavirus, il est très clairement apparu que les clients voulaient profiter de leur jardin, s'y sentir en vacances. Et pas seulement durant la journée, le soir aussi. Un éclairage bien conçu peut créer cette sensation. Avec quelques interventions subtiles, bien pensées, comme par exemple l'éclairage des nénuphars du bassin par en-dessous, nos maîtres d'ouvrage et leur famille peuvent se relaxer agréablement dans leur jardin.”

MATÉRIAUX DE RÉCUPÉRATION

“De vieilles dalles de trottoir de Bruxelles, un portail en bois, des pavés d'argile autobloquants, le revêtement de façade de la poolhouse, le salon en bois étuvé, la terrasse faite dans un sol de bateau en azobe... nous n'avons pratiquement utilisé que des matériaux de récupération qui trouvent ici une seconde, voire une troisième vie. Nous faisons ainsi d'une pierre plusieurs coups. Les matériaux déjà usés sont beaux, ils donnent un cachet et un caractère supplémentaires et s'inscrivent tout à fait dans la démarche ‘nouvelle’ de construction circulaire.”

VÉGÉTALISATION DURABLE

Les arbres ont surtout été plantés d'un même côté du jardin pour limiter la vue de la part des voisins. “Nous avons planté six feuillus dont des tilleuls, des liquidambars, un saule pleureur, et un amélanchier pour sa floraison printanière. Chaque arbre au bon endroit, c'est la règle. Nous avons donc sélectionné les végétaux qui pourraient prospérer à chaque emplacement.”

“Pour protéger le jardin des extrêmes climatiques que connaît notre pays, nous avons choisi en standard une installation d'irrigation. C'est selon nous une nécessité dans ce monde en mutation. Nous apprenons à nos clients à ne pas l'utiliser constamment, mais seulement deux fois par semaine pendant les périodes de chaleur



Nous avons créé quelques jolis recoins, et même un accueillant salon

extrême et de sécheresse. Nous maintenons ainsi la végétation en vie, afin qu'elle puisse continuer à absorber le CO₂ de l'air et offrir la fraîcheur nécessaire.”

“Nous choisissons aussi de plus en plus des plantes autochtones et/ou résistantes au climat. Ou bien des plantes qui nourrissent les abeilles et autres pollinisateurs. Et, par bonheur, nos clients sont de plus en plus demandeurs. Pour généraliser, disons que plus ils sont jeunes et plus ils sont soucieux du climat. Même s'il y a naturellement des exceptions dans toutes les catégories d'âge.”

“Et que se passe-t-il dans les jardins que nous avons aménagés, durant les périodes de pluie? Eh bien, dès le début de l'entreprise, mon père a choisi de ne jamais raccorder les

jardins aux égouts. Nous veillons à toujours prévoir suffisamment de possibilités pour permettre à l'eau de pluie de s'infiltrer naturellement dans le jardin.”

ZÉRO LICENCE PHYTO

“En ce qui concerne la lutte contre les adventices, les maladies et les nuisibles, nous avons choisi des méthodes durables. À la fin de l'année, nous pourrions enfin laisser tomber notre licence phyto, et nous serons probablement parmi les tous premiers en Belgique. Nous ne voulons plus utiliser de produits nocifs. Cela doit être possible, et c'est possible ! Nous en sommes absolument convaincus. La résilience de la nature est inimaginable, il est temps de l'utiliser pour le bien général.”

www.tuinen-hendrix.be

WORK DONE WELL.



 **JOHN DEERE**

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

 **COFABEL®**

www.cofabel.be

Wallonie: Frédéric Collard 0477 57 52 01
West-Vlaanderen: Patrick Caenepeel 0479 99 13 37
Oost-Vlaanderen: Joris Dekeyser 0479 95 20 56
Antwerpen, Limburg, Vlaams-Brabant: Sven Vanluyten 0475 64 14 11

Advertorial Cofabel

advertorial

Tout pour une tonte parfaite

L'été plus qu'humide que nous avons connu a généreusement fait pousser le gazon. Les professionnels en ont profité pour remettre les pelouses et terrains de sport en condition optimale, tout comme les jardiniers amateurs d'ailleurs. Dans ce domaine, un passage régulier du scarificateur et de l'aérateur ainsi que des apports d'engrais s'imposent, avec bien sûr des tontes régulières et bien effectuées.

AUTEUR : SAM PARET

En fonction de la surface, de l'emplacement et de l'accessibilité du terrain, de la hauteur de l'herbe à couper et de la hauteur de coupe désirée, on emploiera divers outils. Il ne faut ni négliger ni sous-estimer un paramètre important, l'utilisation qui sera faite de ce gazon. Il est évident qu'un terrain de sport a d'autres exigences qu'une pelouse de parc.

UN LARGE ASSORTIMENT

Cofabel offre des solutions pour tous les défis : des robots de tonte pour des petits jardins de ville jusqu'aux tondeuses de 8 mètres de largeur de coupe. Nous avons dans notre large assortiment des faucheuses à fléaux, des

tondeuses cylindriques et des tondeuses traditionnelles rotatives.

Les professionnels trouveront également chez nous toutes sortes de solutions pour le travail et l'entretien des terrains : scarificateur, aérateur, machines pour le sablage, le fraissage, le broissage, l'ensemencement, les semis, le décompactage, rouleaux et, bien évidemment, des solutions pour le gazon artificiel et les terrains hybrides.

John Deere, Wiedenmann, Infinicut, Wessex, GKB, Turfco, Greenworks... Autant de marques à la réputation d'excellence grâce à leur qualité incontestable. Importées exclusivement par Cofabel et distribuées par l'intermédiaire de votre agent local John Deere.



Teaming up, John Deere & GKB



John Deere "Zero turn" Ztrak series

Dix végétaux pour haies

Actua

10 Dix végétaux pour haies à la loupe

Trop humide, trop froid, trop chaud, trop sec, trop sensible aux maladies. Nous sommes dans une époque d'extrêmes, et les végétaux de nos jardins en souffrent. Nos haies aussi. Il y a déjà quelques années que certaines sont mornes ou se dessèchent. Nous sommes donc allés demander conseil à Lucien Verschoren, président de l'association des pépiniéristes de Flandre. Il a sélectionné pour nous dix végétaux pour haies, avec chacun leurs avantages et inconvénients spécifiques.

"L'important est de toujours partir de bonnes plantes bien ramifiées, dont les branches latérales et le sommet seront raccourcies au moment de la plantation. Surtout si vous achetez à racines nues. Il est également crucial de ne jamais laisser sécher les racines. Le mieux est de planter la haie quelques centimètres au-dessus du sol et de bien tasser au niveau des racines. Et prévoyez un arrosage supplémentaire en cas de sécheresse, ainsi qu'au printemps lorsque la plante bourgeonne", ajoute Lucien.



1. FAGUS SYLVATICA

Le hêtre. Il apprécie surtout un sol légèrement acide, retenant l'humidité et riche en humus. Il ne supporte pas d'emplacement extrême, avec un sol qui se retrouverait périodiquement très sec ou trop humide. Il faudra protéger son tronc de la chaleur extrême, ou laisser suffisamment de branches latérales. Le hêtre supporte mal les revêtements en dur, l'air marin et les sels de salage. Le hêtre rouge possède de belles feuilles d'un rouge léger qui prennent une teinte plus foncée ensuite. Il conserve ses feuilles séchées l'hiver.

2. CARPINUS BETULUS

Le charme. Il résiste aux fortes chaleurs, supporte raisonnablement la sécheresse, ainsi que l'eau stagnante en hiver. En outre, il tolère bien la taille, et pousse aussi à l'ombre. Peu sensible aux maladies, il peut devenir très vieux.

3. LIGUSTRUM VULGARE

Le troène. Il résiste bien aux fortes chaleurs, à la sécheresse ou dans un sol détrempé. Avec une taille libre, il produit des grappes de fleurs blanches puis des baies noires. Son feuillage est semi-persistant. Le troène convient à des haies larges. Durant l'hiver, le Ligustrum ovalifolium conserve mieux ses feuilles, mais il peut souffrir du gel en cas de froid excessif.

4. CRATAEGUS MONOGYNA

L'aubépine à un style, ou monogyne, permet de créer des haies impénétrables, résistant bien aux fortes chaleurs et à la sécheresse, et à l'épreuve des périodes très humides. L'aubépine porte des fruits comestibles. Elle est parfois sensible à l'oïdium et au feu bactérien, il ne faut donc pas l'associer à des fruitiers (poiriers). Dans ce cas, taillez sévèrement la haie pour empêcher l'apparition des fruits.

5. ACER CAMPESTRIS

L'érable champêtre. Il tolère la sécheresse, résiste bien aux fortes chaleurs, au sol sec ou imprégné d'eau, et peut pousser à l'ombre. Depuis quelques années, on en trouve des sélections résistantes à la maladie, l'oïdium auquel il est généralement sensible.

6. BUXUS SEMPERVIRENS 'SUFFRUTICOSA'

Le buis bien connu, toujours vert. Résistant aux fortes chaleurs et à la sécheresse grâce à son système racinaire très développé, il est sensible aux sols détrempés et peut parfois souffrir des gelées nocturnes tardives. En cas de taille compacte et si le temps est chaud et humide, le buis est sensible à la Calonectria. Les sélections développées récemment sont plus résistantes (Better buxus). Un contrôle régulier et des traitements adaptés permettent de combattre la pyrale du buis. Celui-ci préfère un sol calcaire, contrairement à Ilex crenata (le houx juponais), qui apprécie un sol acide. Pour les haies de plus grandes tailles, Ilex x meservae existe en toutes sortes de cultivars.

7. TAXUS BACCATA

Tolérant la sécheresse, l'if commun ne tolère absolument pas l'humidité stagnante, et il préfère un sol calcaire. Il peut supporter les gouttelles sous de grands arbres, ainsi que les tailles très sévères. Pratiquement toutes ses parties sont toxiques.

8. PRUNUS LUSITANICA

Le laurier du Portugal est sensible aux gelées nocturnes, et supporte les averse mais pas l'eau stagnante. Il est difficile de prévenir le coryneum, ou maladie de la criblure.

9. QUERCUS ILEX

Le chêne vert, ou chêne yeuse, constitue une haie résistante à la forte chaleur et à la sécheresse. Dans la région côtière et les jardins de ville, il est rustique et conserve son feuillage. Il est moyennement sensible aux très fortes averse.

10. THUYA

Ce genre comprend différentes plantes à croissance rapide pour les haies, par exemple le Thuja occidentalis 'Brabant', Thuja plicata 'Atrovirens', qui restent bien verts durant l'hiver. Ces plantes robustes sont parfaitement rustiques et résistent bien à la forte chaleur et à la sécheresse. Sur des sols détrempés, elles peuvent parfois souffrir de maladies des racines.

Fédération belge des Toitures et Façades Végétales

“La force de notre fédération réside dans le fait qu’elle émane du secteur lui-même”

La création de la Fédération belge des Toitures et Façades Végétales ne s’est pas faite sans soucis. Ce marché de niche est longtemps resté dépourvu d’une organisation fédératrice. Et lorsqu’une telle organisation fédératrice s’est finalement mise en place, la collaboration avec la Confédération Construction ne s’est pas déroulée comme prévu, de sorte qu’elle a décidé de poursuivre sa voie de manière autonome. Simon Perneel, son président, s’explique.



Interview

Simon Perneel, président de la Fédération belge des Toitures et Façades Végétales.

AUTEUR : SAM PARET
PHOTOS : FÉDÉRATION BELGE DES TOITURES ET FAÇADES VÉGÉTALES

QUELLE ÉTAIT LA RAISON DE LA CRÉATION DE VOTRE FÉDÉRATION ET D’OÙ VENAIT CETTE NÉCESSITÉ?

Simon Perneel: “Lors de congrès internationaux, je suis entré en contact avec des fédérations d’autres pays européens. J’entendais parler de leur succès dans des pays comme l’Autriche, l’Allemagne et le Portugal et j’ai alors réalisé qu’il n’existait pas en Belgique d’organisation fédératrice pour notre secteur. Et ce, alors que les toitures vertes étaient déjà davantage ancrées chez nous et qu’on en réalisait beaucoup plus. Notre marché est également très spécifique, se caractérisant par une grande variété de systèmes. Ce n’est pas un problème en soi, contrairement au caractère aléatoire de leur installation. Pour moi et nombre de mes collègues, c’est une épine dans le pied. Le manque de connaissances en matière de toitures vertes chez les architectes se traduit également par des textes pour cahiers des charges souvent trop vagues. Cela ouvre la porte à l’utilisation des systèmes les moins chers et, sur un marché où l’on choisit le soumissionnaire le plus bas, cela équivaut

à chercher les ennuis. Cela tire la qualité vers le bas et a déjà donné lieu à des projets décevants. Même si l’on a déjà aussi rencontré des soucis avec les façades vertes, le problème se pose moins dans ce segment. Nous avons senti le besoin de mettre tous nos collègues sur la même longueur d’onde et d’améliorer considérablement la qualité tant des toitures que des façades vertes. Lorsque j’ai lancé un appel à la création d’une telle fédération auprès des collègues en 2017, cela a directement suscité un grand intérêt. Toutes les entreprises de toitures végétales dignes de ce nom en ont compris l’utilité et ont soutenu cette initiative. Le fait également de bénéficier du soutien de la Fédération européenne a été un gros encouragement. Aujourd’hui, nous sommes encore et toujours son représentant pour la Belgique.”

LES DÉBUTS N’ONT VRAISEMBLABLEMENT PAS ÉTÉ ÉVIDENTS?

“Après la création de cette fédération, nous avons pensé qu’il pourrait être utile de collaborer avec une autre fédération, pour avoir davantage de poids. Nous restons en effet un marché de niche avec un nombre limité de membres. La Confédération Construction se profilait comme

le partenaire idéal et nous nous sommes donc retrouvés sous son aile en 2018. Malheureusement, ce fut une grosse déception; il n’y avait pratiquement aucun engagement de sa part. En fait, nous ne représentons pas les mêmes intérêts – nous aspirons à plus de verdure alors que la Confédération représente davantage le secteur du béton. Peut-être n’y avons-nous pas suffisamment réfléchi au préalable. Au début de cette année, les membres ont donc décidé à l’unanimité de se séparer de la Confédération Construction pour mener leur propre barque et nous avons ainsi fondé l’association de fait actuelle baptisée ‘Belgische Federatie voor Dak- en Gevelgroen’ (BFDG), ou ‘Fédération belge des Toitures et Façades Végétales’. Nous sommes pleinement convaincus que nous pourrions réaliser davantage par nous-mêmes et en collaboration avec d’autres associations professionnelles et partenaires tels que Groen Groeien, le Centre de recherche pour la culture ornementale (PCS) et le CSTC. Un statut indépendant offre aussi la garantie de pouvoir représenter nos membres à 100% sans être liés à de ‘grands groupes de pression’. Nous avons à nouveau tendu la main à Confédération Construction en tant que partenaires, mais à notre grande surprise, elle a finalement

choisi de faire cavalier seul. Avec nos membres, nous travaillons de façon positive depuis plusieurs années, ce qui a permis de créer un lien de confiance. En outre, nous avons encore accueilli plusieurs nouveaux membres ces dernières semaines, de telle sorte que nous sommes non seulement la fédération la plus représentée, mais aussi la seule fédération reconnue par la Fédération européenne (EFB). Ce qui, outre davantage de crédibilité, nous permet également de jouer au niveau européen.”

QUELS OBJECTIFS VOULEZ-VOUS ATTEINDRE AVEC CETTE FÉDÉRATION BELGE DES TOITURES ET FAÇADES VÉGÉTALES?

“C’est très clair: nous voulons être l’interlocuteur par excellence pour les architectes, les entrepreneurs, les maîtres d’ouvrage et les autorités en matière de solutions basées sur la nature (NBS). Nous voulons les informer de la valeur ajoutée que représente la construction écologique et promouvoir celle-ci. Nous ambitionnons ainsi d’accroître et garantir la qualité des toitures et façades végétales. Nous avons besoin d’une sorte de norme de qualité. Les plantes sur nos toits et nos façades doivent survivre et ne pas rester sèches et roussies toute l’année, car cela n’offre aucune valeur



Toiture verte aménagée dans les règles de l’art.

“Un statut indépendant offre également la garantie de pouvoir représenter nos membres à 100% sans être liés à de ‘grands groupes de pression’.



Les façades végétales ont un effet rafraîchissant

ajoutée au niveau de la biodiversité, par exemple. Non seulement les toitures vertes minces et bon marché rafraîchissent beaucoup moins que les toits vivants et florissants, mais les insectes ne peuvent tout simplement pas y survivre, sans parler des abeilles qui ne peuvent s’y défouler. De plus, les toitures et façades végétales qualitatives emmagasinent et purifient l’eau. Nous voulons que les maîtres d’ouvrage ou les architectes qui font végétaliser leur toit ou leur façade ont l’assurance que cela sera fait dans les règles de l’art. C’est pourquoi nous travaillons pour le moment à l’élaboration d’une charte de qualité pour nos membres, à laquelle nous voulons aussi ultérieurement associer un contrôle de qualité minimum.”

QUELLE VISION PROPAGEZ-VOUS EN MATIÈRE DE VÉGÉTALISATION DES TOITURES ET FAÇADES?

“Groenblaubouwen (Construire vert et bleu), ndt), le nom de notre site web, en dit long. Nous constatons une évolution mondiale qui veut tirer un trait sur les villes bétonnées à l’excès. En fait, ce n’est pas tant un vœu qu’un devoir. En tant que fédération, nous ferons mieux connaître les possibilités aux autorités, aux architectes et aux maîtres d’ouvrage et nous les soutiendrons si nécessaire afin que chaque projet donne le résultat souhaité. Le nouveau site web et notre page Facebook leur permettront déjà de nous contacter et rechercher des informations plus facilement.”

QUEL RÔLE LES TOITURES ET FAÇADES VÉGÉTALES PEUVENT-ELLES JOUER DANS LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE?

“Les phénomènes extrêmes actuels montrent clairement que des NBS sont nécessaires dans la lutte pour permettre à nos villes de s’adapter au climat. C’est l’ensemble des mesures vertes et bleues qui fera effectivement la différence. Cela signifie que nous devons adapter notre façon de construire et appliquer ces méthodes à grande échelle. Évidemment, une toiture ou une façade vertes ne suffiront pas à elles seules, mais associées à d’autres mesures et à une meilleure infiltration de l’eau, elles auront assurément un effet positif. Heureusement, nous constatons déjà dans de nombreuses villes une tendance positive à promouvoir des NBS. Certaines villes rendent même cela obligatoire et accordent des subsides intéressants à cet effet. De telles impulsions sont nécessaires afin que cette façon de construire se généralise. Si nous pouvons jouer un rôle dans ce domaine, nous n’y manquerons assurément pas. Dans un avenir proche, il faudrait en fait considérer la toiture végétale comme normale, la façade végétale comme une solution pour filtrer et récupérer les eaux grises par exemple, et prévoir des surfaces végétales dans le paysage urbain pour collecter l’eau excédentaire et lui permettre de s’infiltrer tranquillement... Le point positif, c’est que ces solutions existent déjà, il faut juste qu’elles deviennent la norme.”

A better garden starts with a better plant



unique et innovateur

recompensé par plusieurs prix

magnifique en plusieurs saisons

sain et coloré

rustique

facile à entretenir

Buddleja Chip® 'Blue Chip'

La marque **PROVEN WINNERS®** présente des plantes innovantes, qui ont été testées durant plusieurs années pour prouver leurs qualités et caractéristiques uniques. Elles sont protégées par des brevets d'obtention (EU COV) et/ou des marques déposées. La gamme d'arbustes **PROVEN WINNERS®** convient également au paysagisme grâce à des propriétés comme, faciles à entretenir, non invasives, résistantes à la sécheresse, à croissance compacte, etc.

Les plantes **PROVEN WINNERS®** sont, entre autres, disponibles auprès de notre partenaire producteur Willy de Nolf à Waregem, Belgique.

www.provenwinners.eu



“ Nous voulons être l’interlocuteur par excellence pour les architectes, les entrepreneurs, les maîtres d’ouvrage et les autorités en matière de solutions basées sur la nature (NBS). ”



Toiture verte florissante.

ET QUEL RÔLE VOULEZ-VOUS JOUER À L'ÉGARD DES MEMBRES ET DES AUTORITÉS?

“ Nous aimerions que tout le monde puisse nous poser des questions sur les NBS. Pour l’instant, nous nous focalisons principalement sur les toitures et façades végétales, mais à terme, nous aimerions compléter cela avec d’autres points d’intérêt, comme la gestion durable de l’eau. Nous voulons également offrir à nos membres une plateforme regroupant toutes les informations pertinentes. À eux seuls, nos membres possèdent déjà des trésors d’expérience, mais les partenaires comme le PCS et Groen Groeien disposent eux aussi de larges connaissances. Nous n’allons donc pas réinventer l’eau chaude. Le Centre de recherche pour la culture ornementale (PCS), par exemple, a récemment mené l’une des études les plus approfondies sur les façades végétales, et nous sommes donc très heureux qu’il se soit adressé pour ce faire à notre groupe d’utilisateurs. Vous pourrez consulter ces rapports, études, notes d’information technique et nouvel-

les évolutions sur notre site web. Nous aspirons vraiment à y créer une base de données centralisée. Ce mois-ci, nous allons encore démarrer une étude de marché pour déterminer, enfin et pour la première fois, la taille du marché en Belgique. Ces chiffres seront également mis à la disposition de nos membres et partenaires. Outre le partage d’informations, les nouveaux membres potentiels qui souhaitent s’investir dans notre domaine – je pense ici aux entrepreneurs de jardins – pourront également compter sur une ambiance collégiale au sein de notre fédération. Enfin, pour les autorités et les groupes d’étude, nous voulons être une source d’information indépendante, une fédération qui représente le secteur en toute neutralité. Le summum pour nous, en tant que fédération, serait que nous puissions effectivement à l’avenir trouver dans les textes pour cahiers de charges une référence de qualité renvoyant à un label de qualité de notre fédération. Notre but sera alors atteint.”

www.groenblaubouwen.be/



Powered by:



DEVENIR MEMBRE DE NOTRE FÉDÉRATION ?
Contactez-nous à info@groenblaubouwen.be

Projet international. Grand Canal Linear Park, Mexico City

projet

D'un site désolé, faire un 'hotspot' durable

Beaucoup de villes sont confrontées à des quartiers plus ou moins à l'abandon, et donc marginalisés. Ces points noirs sont par ailleurs souvent des points de passage entre plusieurs quartiers. En les prenant en main pour en faire de nouveaux espaces verts urbains, vous rendez non seulement une partie de la ville à ses habitants, qui plus est vous agissez sur la gestion des fortes chaleurs. C'est ce qui s'est produit dans le cas de l'ancien canal asséché, et pollué, de Mexico City.

AUTEUR : SAM PARET
PHOTOS : 128 ARCHITECTEN

UN VENT NOUVEAU

L'endroit était une image de désolation. Un site animé par le tapage intensif des sans-abri et des vendeurs de drogue. Le genre de quartier dont on se passerait bien volontiers. Lorsque que la nouvelle équipe municipale a été élue, il y a trois ans, ce lieu est devenu une des préoccupations principales pour l'actuelle dirigeante du gouvernement de la ville, Claudia Sheinbaum. Elle voulait initier un mouvement pour faire de ce lieu borgne de nouveaux espaces et parcs publics. C'est pourquoi elle a décidé de lancer divers travaux d'infrastructure sur certains de ces sites abandonnés, notamment ceux de l'ancien canal, chargeant 128 architectes de la conception du site. Fernando Tepichín Jasso : "De par notre expérience et notre expertise en matière de transformation des espaces publics, nous avons déjà eu l'occasion de travailler pour la Ville. Celle-ci nous a donc désignés pour ce projet, qui a été scindé en différentes phases pour des raisons budgétaires. La première, qui concernait 7 ha, est actuellement finalisée, et la deuxième, qui touchera environ 4 ha, vient d'ouvrir. Pour la troisième phase, soit près de 3 ha, nous attendons actuellement l'approbation du budget."

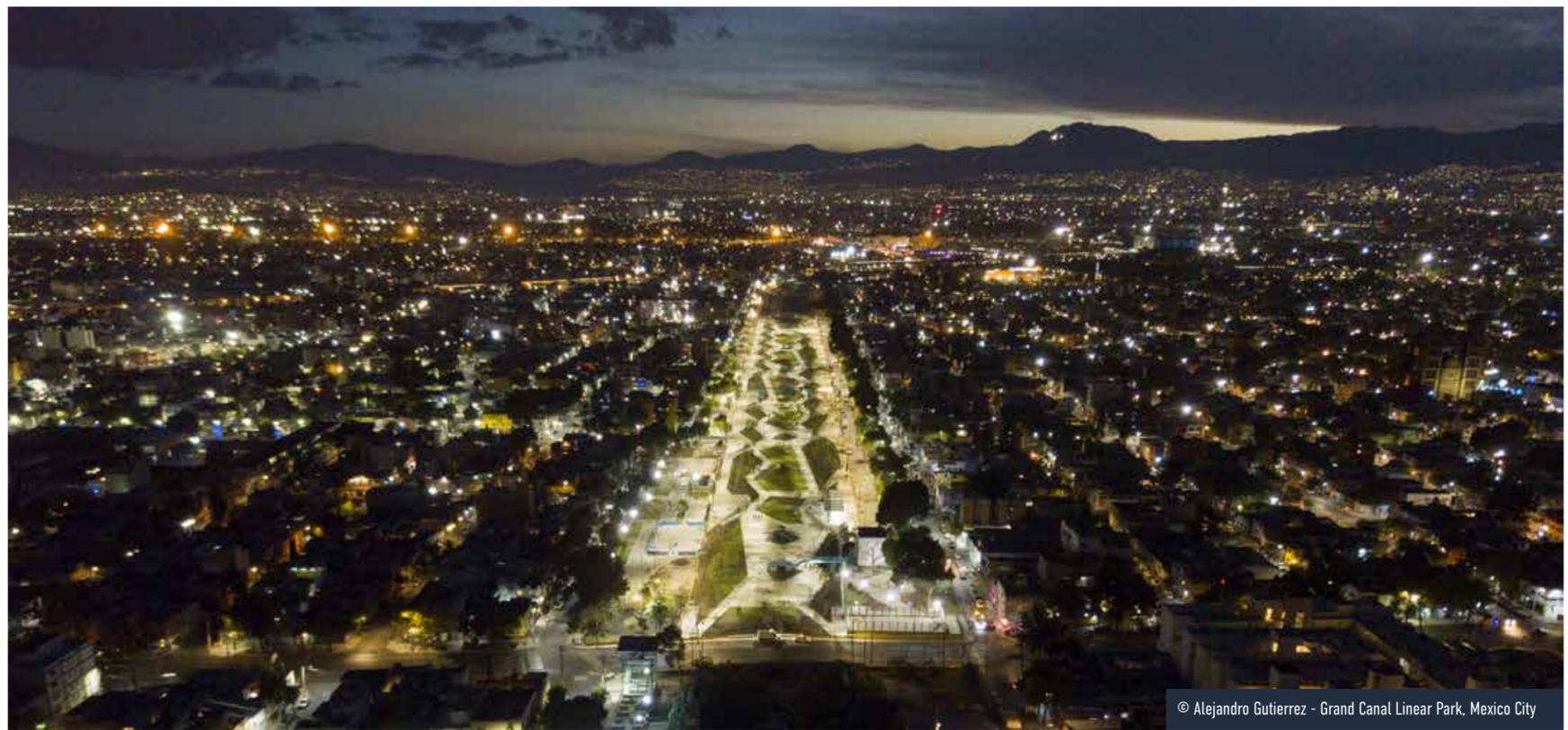
UNE HYDRAULIQUE SÉCULAIRE

Bâtie à l'origine sur un grand lac que le gouvernement espagnol de l'époque fit assécher, la ville de Mexico City est riche d'une tradition séculaire de canaux et de systèmes hydrauliques. La cité précolombienne a contrôlé certains de ces cours d'eau et transformé des canaux pour permettre le transport ou en faire des égouts. Aujourd'hui, beaucoup des canaux d'origine sont devenus des avenues, certains font encore partie de l'infrastructure hydraulique de la

ville, le drainage étant toujours aussi indispensable. Le canal dont nous parlons est très récent, puisqu'il n'a été creusé qu'au début du siècle dernier mais, en raison de la croissance exponentielle de la ville, un problème de pollution est rapidement apparu, étant donné qu'une partie des égouts débouchait dedans. La ville a contourné le problème en construisant, en 1980, un grand réservoir de béton sur lequel a été raccordé le réseau d'égout. Ce site a depuis été abandonné et isolé du reste.



© Onnis Luque - les îlots définissent un rythme et une échelle humaine



© Alejandro Gutierrez - Grand Canal Linear Park, Mexico City

“ Nous voulions restituer ce quartier à ceux qui vivent et disposent de peu d'espace public

QUATRE À CINQ DEGRÉS DE DIFFÉRENCE

Il s'agit donc d'un territoire de près de 4 km de long sur 50 m de large. Les hautes murailles qui contenaient le canal séparaient autrefois vingt quartiers et quelque 100 000 habitants les uns des autres. Ce facteur constituait un des plus grands défis de cette reconversion, avec les reliefs du canal existant. "Notre ambition principale était la création d'un nouvel écosystème, en reboisant et en remplaçant le sol, en partie pollué. Une meilleure perméabilité et la plantation d'arbres devenaient ainsi possible, ce qui a abouti à une augmentation de 16 % de l'humidité relative de l'air, et nous a permis de réduire la température de 4 à 5°, et donc de résoudre des problèmes comme les îlots de chaleur. C'était également nécessaire car le nouveau gouvernement impose des règles strictes pour la conception de nouveaux parcs dans la ville. De plus, nous voulions abattre les murs, au propre et au figuré, et permettre l'accès libre afin de créer une interaction. Autrement dit, rendre ce quartier

aux gens qui y vivent. Une population constituée de divers groupes sociaux à qui beaucoup d'équipements et d'infrastructures manquaient dans l'espace public. C'est pour cela que nous avons opté pour des îlots offrant de nombreuses d'activités représentées par des pavillons thématiques, et qui attirent aussi bien les anciens que les jeunes ou les enfants, en plus des athlètes qui viennent chaque jour."

CONCEPT GAGNANT

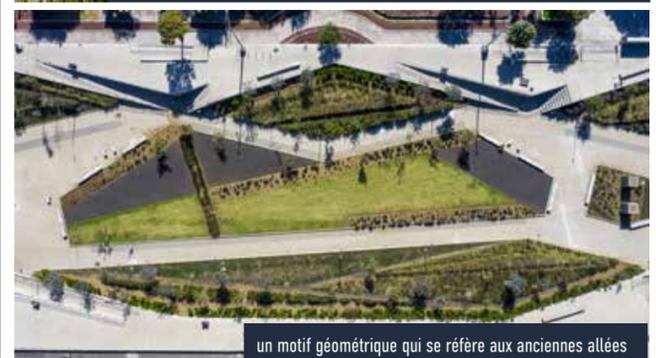
Ce concept se présente sous la forme d'un motif géométrique qui évoque la répétition linéaire des allées dans la ville précolombienne. Ce dessin donne un certain rythme et une échelle humaine aux pentes ainsi créées ; celles-ci, à travers le parc, comprennent aussi bien des rampes de skateboard que des escaliers. Pour couronner le tout, et comme symbole de la transition d'un endroit sombre vers la lumière, un éclairage généreux a été installé. Il n'y en avait pas auparavant, de sorte que ce site désert semblait encore plus impénétrable. Aujourd'hui, l'est de la ville se voit ouvrir une nouvelle option en termes d'espace public, avec une surface totale de 70 000 m² autrefois morcelés et perdus. Et où les gens venaient simplement décharger des ordures. Un changement de mentalité s'imposait donc, et c'est dans ce but que les départements Enseignement, Culture et Sport ont organisé de nombreux événements dans ce nouvel espace public. "Nous voyons maintenant que les gens s'y rendent et en prennent soin. Notre objectif principal, au



© Onnis Luque - un sol renouvelé et perméable et des arbres contre les îlots de chaleur



© Onnis Luque - la végétation d'origine croit désormais dans un nouveau sol



un motif géométrique qui se réfère aux anciennes allées

“ Lorsque la nouvelle municipalité a été élue il y a trois ans, ces sites borgnes étaient une des principales préoccupations de Claudia Sheinbaum, chef actuel du gouvernement municipal”

“ Ce recyclage d'espaces perdus pour les transformer en nouveaux espaces publics, avec une valeur ajoutée, rend les villes plus résilientes et plus vivables”



© Onnis Luque - des hautes murailles ont fait place à talus végétalisés accessibles

niveau de la conception, n'était pas de réaliser le plus beau projet, mais un projet uniquement porteur d'avantages en termes d'environnement, et qui mette les gens en contact les uns avec les autres. Nous avons également trouvé important de recréer autant que possible la végétation, avec les arbres d'origine, comme au départ de

l'ancien canal. Avec toute l'équipe, nous y sommes largement parvenus. Nous avons toutefois conservé l'infrastructure encore en fonctionnement du système de drainage mais, là aussi, nous avons apporté de la végétation de façade sur les parois pour mieux nous rattacher au concept. Aujourd'hui, cet espace perdu, et qui

était pollué de nombreuses façons, est devenu un nouveau poumon vert dans la ville, accessible à tous. Ce recyclage d'espace perdu et la transformation en nouvel espace public, avec une valeur ajoutée, rend les villes plus résilientes et plus vivables. C'est la direction dans laquelle nous devons aller. Et le fait que nous ayons été récompensés à

la Biennale panaméricaine de Quito, l'an dernier, avec ces projets, dans la catégorie de l'habitat social et du développement, ne fait que prouver à quel point ce besoin est pressant."

<https://128asc.com/>

PAYSALIA

LE SALON PAYSAGE, JARDIN & SPORT

VOTRE BADGE D'ACCÈS GRATUIT

Demandez votre badge d'accès gratuit pour le salon avec le code **PPGEN** sur www.paysalia.com

paysalia.com

🐦
🌐
📘
📺
📷

CONTACT

+33 (0)4 78 176 324 - paysalia@gl-events.com

30 NOV.
02 DEC.
2021

EUREXPO LYON
FRANCE

Document non contractuel - RCS LYON 380 552 916 - Photos - Fotolia by Adobe Stock

En partenariat avec

advertorial

Advertorial COMPO

COMPO colore votre rayon jardinage !

En 2022, COMPO Benelux apportera beaucoup de changements et de couleur dans votre rayon jardinage : quelques lignes de produits bénéficient d'un nouveau design pour se faire encore mieux remarquer en rayon. Et l'aspect "vert" domine. Le bio n'est plus une tendance, c'est aujourd'hui une évidence ! Le consommateur se met délibérément à la recherche de produits biologiques. Et COMPO Benelux joue la carte du "vert" avec ses produits, mais aussi au niveau des matériaux d'emballage.

AUTEUR: COMPO

HERBISTOP, NUMÉRO 1 CONTRE LES MAUVAISES HERBES ET LA MOUSSE

Grâce à une stratégie de marque unique, avec des produits préventifs et curatifs, Herbistop est la référence en matière de désherbage. En 2022, votre rayon Désherbants aura déjà beaucoup changé : en effet, l'assortiment Herbistop Herbicides se signale désormais par un nouveau look frais, moderne et fort. Un matériel informatif illustré et attrayant aidera le consommateur à choisir son produit (avec des applications pour toutes les surfaces, y compris les sentiers et terrasses), et les produits seront particulièrement mis en valeur par les nouveaux présentoirs.

NOUVEAUX AMENDEMENTS DE SOL AVEC BIOSTIMULANT

Pour la plantation des végétaux au jardin, la qualité du sol est extrêmement importante. Elle a même un gros impact sur tout le développement de la plante. Les quatre nouveaux amendements biologiques COMPO sont enrichis par un biostimulant à base d'acide humique favorisant le développement et l'enracinement des plantes, améliorant la structure du sol et stimulant l'absorption de l'eau et des nutriments. Les ingrédients sont biologiques, mais l'emballage est lui aussi respectueux de l'environnement, puisqu'il s'agit d'un film fait à 80 % de matériaux recyclés, et lui-même recyclable à 100 %.

DES COULEURS AU RAYON DES ENGRAIS

Votre rayon Engrais deviendra lui aussi beaucoup plus coloré. Le design de l'emballage des engrais liquides COMPO a été remis au goût du jour, avec les mêmes codes de couleur que les terreaux COMPO SANA qui leur correspondent, ce qui favorisera les

possibilités de cross-selling.

L'assortiment est en outre complété par l'engrais premium COMPO Complete, une formule équilibrée, riche en calcium et en magnésium, directement absorbée par les plantes. Résultat, des plantes visiblement plus belles et une floraison prolongée !

N'oubliez pas non plus que tous les engrais liquides COMPO sont emballés dans un flacon fait à 90 % de matériaux recyclés, avec un bouchon-doseur pratique et recyclable.

LE BIO N'EST PAS UNE TENDANCE C'EST UNE ÉVIDENCE

Les jardiniers amateurs sont de plus en plus nombreux à faire le choix délibéré de produits biologiques pour l'entretien de leur jardin et pour la culture de leurs légumes, leurs fruits et leurs herbes aromatiques. Dans chacune de ces catégories de produits (terreaux, engrais et produits phytosanitaires), COMPO offre plusieurs solutions à base d'ingrédients naturels et végétaux. Dans la catégorie des terreaux, un emballage revu, attrayant et au design moderne sera lancé pour mettre plus nettement l'accent sur l'aspect biologique.

COMPO va plus loin encore avec 'Organic & Recycled', puisqu'il ne s'agit plus seulement d'ingrédients d'origine 100 % végétale et organique, mais aussi recyclés, tout comme l'emballage.

ET CE N'EST PAS TOUT. LOIN DE LÀ !

COMPO a encore beaucoup à offrir en 2022 à côté des nouveautés présentées ci-dessus. Les nouvelles semences de gazon pour sol sec COMPO offrent un enracinement profond et sont conçues pour répondre aux besoins des terrains secs et ensoleillés. L'assortiment Barrière Insect Green a été encore développé pour aider le consommateur à se débarrasser des insectes dans ou autour de la maison à l'aide de solutions "vertes".

Vous le voyez, COMPO est déjà prêt pour la nouvelle saison de jardinage. Votre représentant COMPO se fera un plaisir de vous renseigner sur les concepts des produits et sur le soutien apporté sur les points de vente et dans les médias.



Amendement pour plantes acidophiles

Herbistop

Liquid Fertilizer Complete 1L

COMPO Benelux nv

Venecolaan 56
B-9880 Aalter

Tél : 09/311.00.00

Facebook & Pinterest : My Inspiring COMPO Garden

www.compo.be

Sang neuf. Florian Vastesaeger

Interview

“J’ai toujours rêvé d’une carrière d’entrepreneur indépendant dans le jardinage”

Notre revue étant destinée aux professionnels du végétal et des espaces verts, nous aimons suivre de près ce qui se passe dans le secteur. Notre rubrique ‘Sang neuf’ est spécifiquement consacrée à ceux qui démarrent, car ils sont l’avenir. Dans ce numéro, nous laissons la parole à Florian Vastesaeger. Depuis un an, celui-ci combine son job chez un entrepreneur de jardinage et son projet de s’installer en tant qu’indépendant, actuellement sous la forme d’une activité complémentaire.



Florian durant son activité favorite



BIO

Nom: Florian Vastesaeger
20 ans

Loisirs : travailler au jardin avec mes machines

Jardin favori : un jardin moderne, bien entretenu

Destination de voyage idéale : Hawaï, pour la beauté et la diversité de la nature

Tout en haut de ma bucket-list : créer ma propre affaire dans l’entretien des parcs et jardins

Contact :

Florian Vastesaeger
Rue Belle 45
7850 Marcq
Tél. 0471 83 19 04
florstg@gmail.com
BE0771.471.682

AUTEUR : SAM PARET
PHOTOS : FLORIAN VASTESAEGER

EN FAIT, TON OBJECTIF A TOUJOURS ÉTÉ DE CRÉER TA PROPRE AFFAIRE ?

Florian: “Oui bien sûr, je sais déjà depuis au moins 20 ans que c’est ce que je veux faire ! Je veux absolument avoir ma propre entreprise de jardinage. Pour le moment, je combine mon job chez Nathan Detez et des projets personnels en tant qu’activité complémentaire. Je suis donc déjà sur la bonne voie. Il n’y avait pourtant aucune raison directe, dans ma famille,

pour m’inciter à me tourner vers ce domaine. Mes parents ont tous les deux un travail de bureau, et personne chez nous ne travaille dans le secteur du jardinage. Je suis tombé dedans en entretenant le gazon chez nous et chez les amis, et mon intérêt s’est peu à peu développé. Le choix d’étudier à l’IPES de Tournai, dans la filière horticulture et aménagement, était donc tout à fait logique. Au fil des ans, je me suis spécialisé dans la tonte et l’entretien des pelouses. La pose de nouveau gazon et la scarification sont en outre parmi mes spécialités. Même si j’aménage des terrasses et des allées de jardin,

toute mon attention et ma passion se tournent vers le gazon.”

QUELS SONT LES JARDINS QUI T’INSPIRENT ?

“Un jardin avec une belle surface de gazon bien entretenu ! Je veux dire suffisamment et au bon moment. Ce que j’aime aussi, c’est l’intégration d’un espace zen. Les jardins pleins de fanfreluches m’inspirent beaucoup moins. Même si je fais aussi bien des jardins modernes qu’antiques, les premiers ont ma préférence.”

NOUS VENONS D’ÊTRE CONFRONTÉS AU DÉASTRE DES INONDATIONS. ET LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE JOUE UN RÔLE ESSENTIEL, ON LE VOIT. QUELLES MESURES PARTICULIÈRES PRENDS-TU DANS TES PROJETS ?

“J’essaie d’intégrer suffisamment d’arbres et de haies. Un mini-oued ou une pièce d’eau peuvent aussi être utiles. En outre, je cherche autant que possible à m’appuyer sur la nature existante. En ce qui concerne le gazon, je prends toutes les mesures pour faire en sorte qu’il ait une belle apparence tout au long de l’année : bien scarifié, avec les apports nécessaires, et bien entretenu. C’est mon cheval de bataille.”

OÙ TROUVES-TU TON INSPIRATION ?

Il y a quelques collègues dont je suis le travail. En regardant beaucoup de réalisations des autres, on glane parfois des idées. Comme par exemple l’utilisation d’un géotextile avec des pierres de lave, ou de jolies bordures et massifs avec une floraison variée. Si vous vous y prenez bien, tout ceci ne nécessite que deux entretiens par an et vous avez en permanence de belles fleurs à regarder. Ce que je fais aussi lorsque je me promène, c’est voir si les jardins sont bien entretenus et s’accordent bien avec les maisons. Avec une attention particulière pour le gazon, mais ça c’est un peu la déformation professionnelle, je le crains (rises) !”



Travail récent



Pelouse juste regarnie

Résultat après 2 semaines

Rénover une pelouse en 15 jours?

Avec les regarnisseurs ELIET, c’est possible !

Des zones dénudées dans le gazon ? Beaucoup de mousse et des mauvaises herbes ? Donnez une cure de rajeunissement à votre pelouse endommagée avec les regarnisseurs ELIET. La particularité de ces machines est que les semences de gazon sont **injectées directement dans le sol**. Et ceci d’une manière précise et avec le bon dosage. Ainsi, les semences sont protégées du vent, de la pluie et des oiseaux et vont germer plus rapidement dans des conditions favorables.

En cas de précipitations suffisantes, les effets du regarnissage seront visibles dans les 15 jours. La pelouse ne sera pas seulement plus dense, mais aussi plus résistante au froid hivernal, à la sécheresse, aux mauvaises herbes et aux maladies du gazon.



Envie de tester la machine?
Demandez votre demo sur
www.elietontour.eu



système de distribution des semences ingénieux



NEXT GENERATION

FORTE EN LES BROYEURS MOBILES PROFESSIONNELS



NEXT GENERATION

Avec les broyeurs "Next Generation", Jo Beau a fait passer sa gamme de broyeurs professionnels à un niveau supérieur. Grâce à leur conception renouvelée, les machines au look épuré, robuste et résistant entrent dans le XXI^e siècle.

En augmentant le volume de la trémie de 6 % et l'ouverture d'alimentation de pas moins de 20 %, Jo Beau assure un traitement optimal d'un volume de branches encore plus important.

Jo Beau a amélioré et renforcé la construction et a donc augmenté la période de garantie d'un an à trois ans pour les professionnels, sans frais supplémentaires!

Une démo à votre domicile?

Contactez un revendeur **Jo Beau**® agréé ou visiter www.jobeau.eu

Pour qui le broyage doit partir VRAIMENT RAPIDEMENT

En tant que professionnel, il s'agit de faire un travail parfait dans le temps le plus court possible. Par conséquent, lorsque vous recherchez le meilleur broyeur de bois pour vos besoins, assurez-vous de prendre en compte cette caractéristique technique très importante ! Le tambour Jo Beau Technology™ vous garantit le traitement le plus rapide de vos branches et déchets verts ! Vous pouvez donc être sûr de faire plus de travail dans le même temps !

100% MADE IN BELGIUM

JO BEAU

great in nature



JO BEAU® DOUBLE
votre GARANTIE à*

www.jobeau.eu

Produits sous les feux

Produits

WOLF-GARTEN

Mini Rider pour le gros travail, une tondeuse autoportée avec accu

Cub Cadet lance la Mini Rider LR2 : un petit tracteur de jardin, équipé d'un moteur électrique de 1000 W extrêmement robuste, alimenté par une batterie rechargeable de 56V Li-ion. Cette machine électrique plus respectueuse de l'environnement offre en outre un faible niveau sonore et des coûts d'utilisation réduits au minimum, puisqu'il n'est plus nécessaire d'acheter huile et essence

Cub Cadet Mini Rider LR2 ES76, prix de vente conseillé : 5.499,- €



Wolf Garten, Club Cadet Mini

FLAMINGO

Pistolet à friandises MIMZI

Shoot & play! Ce pistolet Mimzi tire des friandises pour chien jusqu'à une distance de 3 mètres, amusement interactif garanti pour le chien comme pour son maître ! Il convient pour des friandises jusqu'à un diamètre maximal de 10 millimètres et vous offrira des heures de plaisir.



Flamingo, Pistolet à friandises

DCM

Semence gazon Jeux & Sport 15 kg

Pour une pelouse extrêmement robuste, qui reste bien garnie, même en cas d'utilisation intensive. La semence lève vite, même par température basse. Le gazon a une croissance rapide qui laisse peu de chances aux herbes indésirables. Une semence d'excellente qualité, qui convient pour tous les types de sol.



DCM Semence gazon Jeux & Sport 15 kg

PGB EUROPE

Le goujon d'ancrage **SMART S-TB7** avec ETE option 7 est une solution flexible pour les fixations dans le béton non fissuré

Grâce à 2 profondeurs d'ancrage approuvées et un filetage long, cet ancrage convient à la plupart des applications. Montage traversant, pré-installation ou montage à distance, tout est possible. Cette nouvelle génération offre aussi de hautes performances, une installation avec les distances au bord et les entraxes réduits ainsi qu'un montage rapide.



PGB Europe, S-TB7

JO BEAU

Aérateur H530

Une productivité accrue, une meilleure maniabilité et une conception conviviale ne sont que quelques-unes des caractéristiques exceptionnelles qui rendent l'aérateur de pelouse Jo Beau® H530 (largeur d'aération de 482 mm) facile à utiliser. Le système de dents à roue libre permet même aux utilisateurs inexpérimentés d'aérer facilement les coins et les espaces exigus.

Les utilisateurs du H530 apprécieront sa conception simple et sa faible maintenance. Une poignée pliante, des poignées de levage et un pneu avant semi-pneumatique facilitent le transport, tandis que des poids latéraux amovibles optimisent la pénétration dans le sol et l'équilibre pour faciliter l'aération des pentes. L'aérateur est équipé d'un moteur Honda GX120.



Jo Beau, Aérateur H530

RENSON

eSafe

À côté de sa gamme de boîtes à lettres design pour colis, eSafe lance une nouvelle gamme d'accessoires pour l'entrée de la maison, 'Entrada'. Ainsi, à côté de la boîte aux lettres pour colis, vous pourrez désormais disposer de l'éclairage mural et de jardin, de la sonnette d'entrée et du numéro de porte dans le même style. La gamme Entrada offre aussi des solutions pour ceux qui cherchent des boîtes à lettres encastrables, avec portes ou clapets. Tous les accessoires de la gamme Entrada sont disponibles en noir RAL 9005.



Renson, eSafe Entrada

Agendas et nouvelles

Actualités

Journée VLARIO : mardi 21 septembre 2021

Monsieur le bourgmestre, votre commune est-elle à la hauteur en matière de mesures vertes et bleues?

VLARIO soutient tous les acteurs dans leur recherche de la qualité et souligne à tous les niveaux la nécessité d'investissements durables dans la gestion des eaux de pluie et des eaux usées. À l'occasion de sa journée annuelle, VLARIO se penchera sur les défis à relever et mettra en avant certaines réalisations. Rendez-vous le mardi 21 septembre à Antwerp expo.

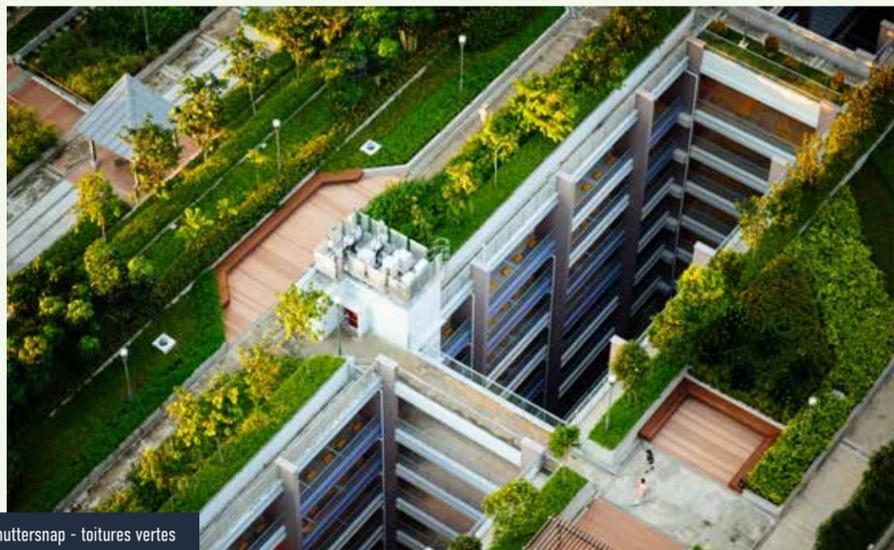
www.vlario.be/activiteiten/vlario-dag



Initiative citoyenne européenne pour plus de toitures vertes

L'initiative citoyenne européenne Green Garden Roof Tops invite la Commission européenne à obliger les États-membres européens à aménager massivement des toitures vertes sur les commerces, les bureaux et les bâtiments industriels. De nombreux toits sont désormais libres et pourraient ainsi être utilisés pour contribuer à la lutte contre la crise environnementale. Si la pétition lancée par cette initiative citoyenne atteint 1 million de signatures dans au moins 7 États-membres de l'UE, la Commission européenne devrait prendre une initiative législative.

www.greengardenrooftops.com



Le Parc de la Senne à Bruxelles nominé pour le European Garden Award 2021.

Le Parc de la Senne, dessiné par l'agence parisienne La Compagnie du Paysage, a été nominé par le European Garden Heritage Network dans la catégorie 'Parc ou jardin contemporain'. Aménagé sur l'ancien lit d'un bras de la Senne, ce jardin public allongé s'étend sur trois blocs de maisons. Il vise à répondre au manque criant d'espaces verts dans cette partie de Bruxelles à forte densité de population.

<https://wp.eghn.org/en/european-garden-award/>



Paysalia

advertorial

Salon de référence leader de la filière du paysage, jardin & sport revient en 2021

Rendez-vous du 30 novembre au 2 décembre prochain à Lyon Eurexpo-France. La 7e édition de Paysalia veut rassembler et accompagner l'ensemble des acteurs de la filière du paysage et veut les aider à répondre à leurs nouveaux enjeux et mutations.

AUTEUR : PAYSALIA

Son édition 2019 a accueilli 741 exposants et près de 30.000 visiteurs. Depuis le Covid-19 et le réchauffement climatique ont maîtrisé le débat. Aujourd'hui la façon de penser et d'utiliser les espaces verts, autant pour les collectivités que pour les particuliers, a évolué. Le secteur du paysage se transforme. Entreprises innovantes, paysagistes visionnaires, architectes et collectivités partagent un même objectif: celui d'imaginer un monde plus connecté à la nature pour mieux

vivre ensemble.

Afin d'accompagner au mieux les professionnels dans cette période de transition, et pour répondre à leurs besoins et leurs attentes, Paysalia met à l'honneur des thématiques d'actualité: la biodiversité, les nouveaux marchés à investir et l'expertise métier.

Paysalia, en co-production avec l'Unep, a pour ambition d'accompagner l'ensemble des acteurs sur ces différentes thématiques pour préparer au mieux l'avenir de la filière, ensemble.



De Pypere

advertorial

De Pypere, des outils de qualité depuis 1873

De Pypere fabrique des outils à caractère artisanal, d'une qualité exceptionnelle et faits des meilleurs matériaux.

AUTEUR: DE PYPERE

PELLE AFFÛTÉE

La pelle affûtée se situe entre la pelle et la fourche. Elle est conçue pour bêcher et déplacer de la terre. Ses dents permettent d'exercer moins d'effort pour pénétrer dans le sol, car la partie coupante est bien répartie. C'est l'outil idéal pour replanter, déplanter des arbustes ou autres, délimiter les bordures de pelouse.



Pelle affûtée

RATISSOIRE 'PLEINE LUNE'

La surface ronde de la ratissoire 'pleine lune' De Pypere permet de sarcler et travailler la terre dans toutes les directions (360°), à plat sur le sol, en poussant, en tirant ou sur les côtés.

Avec son diamètre de 140 mm, cet outil est idéal pour éliminer les mauvaises herbes des parterres ou des allées, sans se faire mal au dos ni aux articulations. Son manche en frêne de 170 cm permet de désherber en profondeur sous les massifs (jusqu'à 2 m) et, au potager, d'atteindre 2 ou 3 rangs d'écart sans bouger.



Ratissoire 'pleine lune'

SPORK

La bêche traditionnelle de modèle Spork est un outil polyvalent très efficace pour travailler le sol et pour désherber, grâce à ses dents affûtées. Les ouvertures de la lame facilitent beaucoup le travail entre les écorces, ainsi que dans les graviers ou les sols caillouteux, et réduisent l'effort à fournir même dans les sols les plus durs.



Spork

www.depypere.be

Page supplémentaire Sang neuf. Echange du bon de valeur

interview

Guillaume Martens choisit résolument le broyeur ELIET Prof 6

C'est lui qui, il y a trois mois, a été le premier à faire circuler le 'sang neuf' dans les pages de cette revue. La rubrique dans laquelle nous demandons aux jeunes talents qui arrivent dans le secteur belge du jardinage de nous raconter ce qui les motive dans le choix de ce beau métier. Guillaume Martens, de Dottenijs, 21 ans, tient de son père sa passion pour le jardin. Avec une formation en école d'horticulture puis son Bachelor en Management des Espaces verts, il a donc décidé de faire de cette passion son métier.

AUTEUR : DGP

Aussi romantique que cette passion puisse paraître, l'entrepreneur débutant ne choisit pas la facilité : il lui faut chercher les clients, se faire un nom et, peu à peu, se construire un équipement professionnel. Garden Style a donc décidé, dans sa rubrique Sang neuf, de contribuer à enrichir la tirelire de cette jeunesse ambitieuse en offrant en cadeau un bon de 500 euros. Il y a quelques semaines, Guillaume a décidé d'utiliser le sien pour investir dans un broyeur à végétaux. Une fois sa machine livrée, nous l'avons rencontré pour un entretien.



Remise du broyeur ELIET Prof 6

GUILLAUME, POURQUOI AS-TU CHOISI D'INVESTIR DANS UN BROYEUR ?

Je suis passionné par les arbres et les grands végétaux. La taille est donc mon activité principale. Je collecte ainsi chaque jour des masses de déchets et, sincèrement, j'en ai assez de me dépêcher tous les soirs pour arriver à temps à la déchetterie communale afin de m'en débarrasser. Si vous comptez ce que cela coûte en heures de travail, en gasoil et en frais de décharge, j'ai pris la décision de recycler les déchets de taille moi-même lorsque c'est possible dans le jardin même ou, si nécessaire, d'emporter les déchets broyés que je dépose sur le lieu de compostage que j'ai aménagé pour moi.

A QUELS CRITÈRES CE NOUVEL ÉQUIPEMENT DEVAIT-IL RÉPONDRE ?

Je cherchais en fait un broyeur que je pourrais utiliser pour tout. Même si, toutes les semaines, je suis suspendu dans les arbres pour tailler des branches dans les endroits les plus impossibles, ce ne sont pas ces branches qui posent problème. En fait, pratiquement tous les broyeurs

peuvent effectuer ce genre de tâches. Qui plus est, je n'ai pas grand-chose à faire pour me débarrasser du bois à brûler auprès de mes amis et connaissances. C'est surtout le volume de bois de faible diamètre, comme celui qu'on récupère lors de la taille fine, qui me gêne. Ces déchets sont si volumineux que la remorque est toujours trop petite. Tant qu'il n'est pas broyé, il n'a aucune valeur et personne n'en veut. C'est pourquoi je me suis mis à la recherche d'un broyeur capable de traiter la gamme la plus large de déchets de taille.

POURQUOI TON CHOIX S'EST-IL FINALEMENT PORTÉ SUR CETTE MACHINE ?

J'avais un budget de 9000 euros pour mon broyeur. Je cherchais donc la machine qui me serait la plus utile. J'ai choisi le modèle ELIET Prof 6. Le système de broyage d'ELIET m'intriguait depuis longtemps. Si l'on pense à la structure du bois, la façon dont les nombreuses lames coupent le matériau dans la direction de la fibre est la plus logique. Ce qui se traduit par une grande efficacité. Et la capacité de 10 cm de ce broyeur correspond parfaitement à mes

besoins. Ce qui m'intéressait surtout, c'était de pouvoir traiter les déchets de taille rapidement et de manière simple. La forme spéciale de la trémie d'introduction fait une différence nette. Lorsque j'y introduis des déchets en gros paquets, je remarque vraiment avec quelle puissance elle avale tout facilement. J'ai pris la version avec le système ABM, qui règle automatiquement la vitesse d'alimentation. Cette option permet à la machine de fonctionner de manière autonome, de sorte que la petite différence de prix est compensée par le gain de temps que cela me permet. La Prof 6 dispose d'une turbine d'aspiration intégrée dans le compartiment où fonctionnent les lames. Ainsi les déchets de tonte, et surtout les feuilles, sont aspirés vers l'intérieur. Même lorsque les branches traitées sont très feuillues ou humides, on voit que cela ne pose pas de difficultés à la machine. Ici aussi, la turbine joue un rôle important.

« Je cherchais un broyeur que je puisse utiliser pour tout »

TU AS CHOISI UN BROYEUR AUTOMOTEUR. ÉTAIT-CE INDISPENSABLE POUR TOI ?

C'est en tout cas un gros atout ! En tant que jeune indépendant, je travaille souvent seul, alors j'ai besoin d'une machine qui m'aide. La motorisation des roues sur le Prof 6 est parfaite. Je peux charger ou décharger la machine tout seul partout, même lorsqu'il y a des marches et d'autres obstacles sur mon chemin. On gagne énormément de temps lorsqu'on peut broyer les déchets sur place et qu'on n'a pas besoin de tout trimpler hors du jardin. J'ai pu convaincre huit clients sur dix d'utiliser eux-mêmes le broyat dans leur jardin. Je peux aussi le projeter au bon endroit grâce à la soufflerie de la machine. J'économise ainsi encore plus de temps, ce qui a également un effet positif sur le porte-monnaie de mon client.

Y A-T-IL D'AUTRES RAISONS QUI ONT MOTIVÉ TON CHOIX DE CETTE MACHINE ?

J'ai pris le temps de regarder beaucoup de broyeurs avant de me décider. Ce qui m'a vraiment beaucoup plu dans la Prof 6, c'est sa simplicité. C'est un appareil super-professionnel, avec toutes les fonctionnalités, le tout dans un design techniquement simple, très fonctionnel et esthétique. J'aime les belles choses qui sont aussi très pratiques ! Avec mon ELIET Prof 6 par exemple, l'entretien est très facile car je peux le faire moi-même, ce qui me permet une belle économie de temps et d'argent. En outre, je conserve une flexibilité maximale dans mon agenda, car je planifie ce genre d'entretien lorsqu'il fait un temps de chien et que je ne peux pas travailler dehors. Pour moi, en tant que jeune entrepreneur, tous ces facteurs font la différence et ont motivé mon choix d'une machine ELIET.

ELIET®

Que faites-vous des résidus d'élagage ?

Charger des déchets verts et les déverser dans le parc à conteneurs n'est pas l'approche la plus durable. Il est beaucoup plus efficace de traiter ces résidus d'élagage sur place avec un broyeur ELIET. Le volume d'une remorque complète de tailles de haies est réduit à 1 m² de copeaux. Ces fins copeaux peuvent ensuite être parfaitement réutilisés sur les bordures comme paillis contre les mauvaises herbes.



PRINCIPE DE LA HACHE



10 cm



Opter pour le Prof 6, c'est opter pour un confort optimal.

Le Prof 6 est conçu pour tous les types de déchets verts afin que vous puissiez l'utiliser toute l'année. La trémie spacieuse 'V-Safe' avec rouleau d'alimentation rend l'insertion ergonomique et sûre. Grâce à l'effet autonettoyant de l'évacuation du broyeur, vous n'avez pas à craindre un blocage. De plus, cette machine est autotractée et, avec une largeur d'environ 80 cm, elle passe facilement par n'importe quel portail de jardin.

Également disponible en 4 modèles
Envie de tester la machine? Demandez votre demo sur www.eliétontour.eu

Grâce à l'ELIET Leasing, vous pouvez travailler avec le PROF6 à partir de :

€ 259 /mois*

ELIET® LEASING

SOLIDOR

LEVELLING
SOLUTIONS

AMENER VOTRE TERRASSE AU PLUS HAUT NIVEAU
AVEC NOTRE SYSTÈME DE FONDATION LIFTSOL



Plus d'info ici :

